



















## SERMON

#### DVR.P. FRERE

Religieux de l'ordre de Case S. Dominique; MxVII-1444

Par luy escrit & composé peu auant fon decés.

Où il est traicté du scandale que causent les mauuais exemples & cheutès de ceux qui sont en reputation de sainctesé;

De la frequente Communion, si elle est vile ou non.

Auec certains aduis & enseignemens pour n'estre seduit & trompé du Diable en ses exercices de deuotion.

Traduit d'Espagnol en François par IEAN DE CHABANEL Tolosain, Docteur en Theologie, & Recteur de la Daurade à Tolose.



A TOLOSE,

Par la Vefue de Iacques Colomiez, & Raymond Colomiez, Imprimeurs ordinaires du Roy.

M DC. XII.

Auec Prinilege de sa Majesté.

DV-R-E FRERE with the support to the support of the first ture committee & continuences nour al no litelate of spinor resemble or le in Coloques a francisco de la coloque de la col



A LA ROYNE,

TRES-CHRESTIEN,
Regente en France.

ADAME,

dedié n'agueres à vostre Majesté par le Sieur de Fontaine, Medecin & Professeur Royal en l'Vniuersité d'Aix, sur vn faict grandement scandaleux, qui aduint ces dernieres années en ces quartiers là, m'a donné occasion de publier, & mettre en lumiere soubs vostre nom tres-Auguste,

A 2

la version Françoise que i'auois dictée long temps y a, d'vn Sermon escrit en Espagnol par ce grand zelateur du salut des ames Frere Louys de Grenade, sur la cheute & deception d'vne personne Religieuse, laquelle causa beaucoup de scandale en Espagne & en Portugal. La France, MADAME, qui est si heureusement conseruée & regie en paix par vostre prudence, bon sens, & conseil, pourra tirer d'icy beaucoup de fruict & profit, parmy tant de scandales & mauuais exemples que la peruersité du temps y enfante de toutes parts, quelque grand deuoir que vostre Majesté puisse faire pour les arracher doucement,

comme espines & mauuaises herbes qui nuisent à la bonne semence, laquelle on desire conseruer. Car il faut à la verité, non pas descrier à la façon de nos aduersaires, mais bien retrancher bellement, & en maniere de dire, cribler les abus d'où tels scandales naissent en l'Eglise, sans nuire toutesfois aux bons; à la mesme sorte que les laboureurs rejettent & separent la balle & les bourriers du bo grain qu'ils veulent garder, come vostre Majesté sçait faire tres-prudemment. Permettés donc je vous supplie, MADAME, que ce petit liure qui seconde vos sainces desirs, sorte au jour, & paroisse aux yeux de la France foubs l'agreable lumiere.

A 3

de vostre Majesté Royale, trop plus illustre & resplendissante en la charité de nostre Seigneur, qu'en la grandeur & dignité de ce siecle. Et ayés à gré, s'il vous plaist, que de tant plus que ie vous honore & reuere pour vos heroiques vertus, & rares merites, tant plus ie m'estudie à trouuer chose qui soit conforme & fortable à la pieté religieuse de vos fainctes intentions, comme le plus humble & plus petit de vos seruiteurs, qui louë Dieu chasque jour d'auoir cet heur & honneur d'estre, par tout droit & obligation, de vostre Majesté,

MADAME,

Le tres-bumble, tres-fidele & tresobeissant Serviteur & Subjet, IEAN DE CHABANEL.



# FRERE LOVYS DE GRENADE

### Au Chrestien Lecteur.

'A esté tousiours la coustume de ceux qui ont eu charge en l'Eglise d'annoncer la parole de Dieu, de subuenir

par leur do trine & sçauoir aux necessités spirituelles d'icelle. De là sont
venus tant de liures qui en diuers temps
ont esté escrits les vons comre plusieurs heresies, les autres touchant la providence
de Dieu, à l'encontre de ceux qui la
desnioient pour les calamités & desordres qu'ils aperceuoient en la vie humaine. Et non seulemet ont-ils tasché
d'obuier par leurs escrits à tels desastres

A 4

Sinconueniens, mais trop plus außi par leurs sermons & predications, instruisant de viue voix les plus simples auec beaucoup de lumiere, pour les retirer plus facilemet des tenebres de toute erreur & perdition. Au moyen dequoy comme ie considerasse à present certains accidens qui sont de nostre temps aduenus, ausquels les Predicateurs de la parole de Dieu doiuent s'efforcer de prouuoir; con ne pouuant plus pour mon regard m'employer au faict de la predication, à raison de mon Vieil aage, qui ne me permet point desormais de vaquer à l'exercice de telle charge & fonction, i'ay bien voulu soubs l'assistance en faueur diuine, y apporter quelque aide par mesescrits. Suppliant Dieu de toute mon affection, qu'il luy plaise donner efficace & Vertu à mes paroles, à fin

qu'elles penetrent és cœurs de ceux qui les liront, & leur donnent lumiere & cognoissance de ce qu'ils auront à faire en pareilles occasions. Que si ce discours n'est suffisant pour reprimer & refreindre ceux qui en semblables mesaduantures parlent auec peu de charité, & auec beaucoup de licence, du moins seruira-il à encourager les plus foibles 😙 pusilanimes, à ce que moyenant l'aide de nostre Seigneur, ils ne viennent à perdre courage, & abandonner leurs bonnes œuures & saincts propos. Ainsi Soit-il.

elson, Limite of the Romegreen

## Kalkealkalkealkal

ARGUMENT DE CE SERMON.

VAND vne personne qui est en grande reputatio de saincteté, vient à choir en quelque erreur ou peché public, deux maux principalement s'en ensuiuent; l'vn est le descry de la vertu de ceux qui sont veritablement gens de bien, car il est aduis aux hommes idiors & grossiers, que l'on ne doit plus faire estat, ny se fier en pas vn homme de bien & vertu, puis que celuy qui paroissoittel, a commis vne si grande faute, & est si lourdemet cheut. L'autre est l'estonnement & couardise des soibles, qui prenent de là occasion de re-

brousser chemin, ou d'abandonner leurs bons exercices. Et comme en tels cas les jugemens des hommes soient fort diuers, aussi sont pareillement leurs affections & mouuemens interieurs: car aucuns pleurent & les autres se descouragent; les bons gemissent, & les meschans rient; les foibles s'estonnent & se relaschent en la vertu, & le vulgaire des hommes se scandalise. Or ay-je deliberé, moyenant la faueur & secours de nostre Seigneur, de traicter en ce Sermon de toutes ces chofes, & induire les fideles Chrestiens à tout ce que, selon Dieu & toute bonne raison, ils doiuent faire & penser en semblables euenemens.

## HATERATERATERATERA

TABLE

## DES PARAGRAPHES

ov DISINCTIONS DE ce Sermon.

#### PREMIERE PARTIE.



VE pour les cheutes & pechés d'aucuns qui estoient en reputation de saincteté, l'on ne doit pourtant mal iuger du reste des gens de bien; & du fruict que l'on doit tirer de telles cheutes. § 1. pag. 1

Du ressentiment qu'ont les bons éscheutes de leurs prochains, & de la ioye des meschans. §.2.23 Combien le peché de scandale est grief, & de la

Combien le peché de scandale est grief, & de la punition dont Dieu le chastie. §. 3. 41

Qu'il est necessaire à tout Chrestien de prier sans cesse, s'il veut euiter le peché de fornication, 5.4.

Reprehension des imbeciles & foibles, qui pour quelque crainte legere se relaschent en leurs bons propos. §. 5.

Pour quoy Dieu permet que tels accidens & scandales arriuent au monde. §. 6. 88.

#### SECONDE PARTIE.

D' frequent vsage du tres-sainct Sacrement de l'Autel, & de la necessité que nous
de l'Autol de de la necessité que nous
de l'Imet, O de la necepone, que
en auons pour nous defendre de nos ennemis.
§. i. 99
De la preparation requise à la saincte Communion,
1 1 1 : 1: 1 - aus aus c'ablionnent de
& de la timidité de ceux qui s'abstiennent de
la frequenter. S. 2.
De la reuerence & humilité requise pour bien
communier, & des abus qui peuvent arriver
en cecy. S. 3.
De la frequente Communion, si elle est vtile ou
non. §. 4.
Diuers enseignemens & aduis pour n'estre seduit
Dimers enjeignemens & warms form is of the
par le Diable en ses exercices spirituels. S. 5.
Delical Color of the State of t

### APPROBATION.

le Sermon de Frere Louys de Grenade, par luy composé peu auant son trespas, traduit d'Espagnol en François par M Jean de Chabanel Docteur en Theologie, & Recteur de la Daurade: où nous n'auons trouué chose qui ne soit conforme à la doctrine de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; ains l'auons jugé tres-vtile pour l'aduancement de la gloire de Dieu, & edification des ames. Faict à Tolose ce 29. Aoust 1612.

DEPELISSIER Docteur Regent en la saince Theologie.

IVLE CESAR DE BVLENGER Docteur en sainste Theologie.

#### PERMISSION.

VEV l'attestation des Docteurs sus-nommés, Nous Vicaire general creé par le Chapitre de l'Eglise de Tolose, le Siege vacant, permettons l'impression dudit liure intitulé, Sermon de Grenade, &c. traduit d'Espagnol en François par M. lean de Chabanel. A Tolose ce 4. Septembre 1612.

B. DE BERTIER,

## EXTRAICT DV PRIVILEGE du Roy.



OVYS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amés & feaux Confeillers, les gens tenans nostre Cour de Parlement à To-

lofe, Seneschal dudit lieu, son Lieutenant, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Nos bien amés Marguerite de Molinier, vefue à feu Iacques Colomiez, viuant Imprimeur en nostre ville de Tolose, & Raymond Colomiez, aussi Imprimeur, nepueu dudit defunct, Nous one faict dire qu'ils ont recouuert vn liure intitulé Le Sermon de Frere Louys de Grenade, par luy composé peu auparauant son trespas, traduit d'Espagnolen François par M. Iean de Chabanel Tolosain, lequel ils desireroient imprimer pour le bien de ladite ville & du public, pourueu que ce fust auec nostre permission; SÇAVOIR FAISONS, que nous defirans gratifier lesdits de Molinier & Colomiez, leur auons permis & permettons d'imprimer ledit liure pour le temps & terme de dix ans entiers & consecutifs, à compter du jour & datte que ledit liure sera paracheué d'imprimer. FAISANT, tres-expresses inhibitions & desenses à tous Marchands Libraires & Imprimeurs de nos Royaumes, pays, terres de nostre puissance & seigneurie, & specialement à ceux de nos villes de Paris, Lyon, Rouen & tous autres, de quelque estat, códition & nation qu'ils soient,

de n'imprimer ou faire imprimer ledit liure, ny d'en exposer en vente, changer ou troquer aux foires, ny d'en apporter ou faire amener d'autres villes en ce Royaume, que de ceux qu'auront imprimé lesdits de Molinier vefue, & Colomiez, sur peine de mille liures d'amende, moitié a Nous, & l'autre moitié ausdits supplians, & de tous despens, dommages & interests, & de confiscation des exemplaires qui seront trounés estre imprimés ou mis en vente. Donnant pouuoir à tous Iusticiers, Officiers ou Sergens sur ce requis, en leur monstrant ces presentes, ou coppie d'icelles, deuement collationnées à l'original, proceder contre tous contreuenans, nonobstant oppositions ou appellations, clameur de Haro, Chartre Normande, & toutes autres lettres à ce contraires, aufquelles nous auons derogé & derogeons par ces presentes: Pour lesquelles, & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé, comme plus à plein est contenu en l'original. Donné à Paris le vingthuictiesme Nouembre mil six cens onze, & de nostre regne le deuxiesme.

Par le Roy en son Conseil,

POVSSEPIN.

SERMON

## enseemeerneense

#### SERMON

#### DV R. P. FRERE

LOVYS DE GRENA-DE, RELIGIEVX DE L'ORdre de S. Dominique;

Par luy escrit & composé peu auant son trespas, sur ces paroles de l'Apostre:

Qui est insirme en ce qui touche l'esprit, que ie n'en aye compassion? Et qui se scandalize, que ie ne brusse? 2. Corinth, 11.

#### PREMIERE PARTIE.

Que pour les cheutes & pechez d'aucuns qui estoient en reputation de saincteté, l'on ne doit pas mal-iuger du reste des gens de bien; & du fruict que l'on doit tirer de telles cheutes.

S. I.



NTRE plusieurs belles vertus & graces que nostre glorieux Pere

S. Thomas demandoit à nostre Seigneur en vne sienne oraison tres-deuote, l'vne des principales eft celle-cy; que quoy que les alterations & changemens de ceste vie soient en tres-grand nombre, il ne defaillit pourtant jamais parmy les prosperitez & aduersitez d'icelle; mais qu'au milieu des prosperitez il luy rédit graces, & durant les aduersitez il eut patience:tellemet queny en celleslà, il ne vint point à s'esseuer & enfler, ny en celles-cy, à perdre courage & a s'estonner. Laissons pour le present les prosperitez, veu que nostre siecle en est si fort esloigné, & traictons des aduersitez qui nous environnent de toutes parts. Entre lesquelles les vnes font corporelles, comme les guerres, les famines & mortalitez; & les autres sont spirituelles, lesquelles touchent dauantage

Frere Louys de Granade. au vif; comme sont les heresies qui bataillent contre la Foy, & les pernicieux exemples & mauuaise vie des meschans, qui sont grandement prejudiciables aux bonnesmœurs. Lesquels exem- Combien ples prouenans des faices & dicts font pernides hommes peruers, sont de propos es telle force & ont tel pouuoir à manuais endommager, que leurs paroles des mefpenetrent comme le chancre, & chans. leurs faits empoisonnent & tuent les ames, pour la vie & salut desquelles le fils de Dieu a versé fon fang precieux. Auguel propos S. Bernard disoit contre telle forte de gens : Si le Sauneur a donné conner. S. Son propre sang pour le prix orrançon Pauli. des ames, vous semble-il pas que celuy qui par ses manuais propos con permi-

son service, le perseone plus grienemer, que ne fit iadis le Inif, qui spandit le mesme sano qu'il offrit pour elles? Et Ioan, 82

cieux exemples destourne les ames de

4. Sermon du Reuerend Pere file Diable est nommé murdrier & homicide en l'Euangile, pource qu'il tue & murdrit les ames, les incitant à peché, celuy qui par sa meschante vie & peruers exemple en faict autant, ne serail point pareillement homicide?

Peshé d'vme personme signade grands maux.

Ioan. 8.

Mais entre tous les mauuais exemples qui se rencontrent en Tée, cause la vie humaine, le plus dommageable & pernicieux, est quand vne personne que l'on tient en grande reputation de saincteté, vient à cheoir publiquement en quelque grand faute. Car c'est là où les gens de bien pleurent, & les meschans rient; c'est là où les foibles perdent courage, & où tous quasi se scandalifent, & quittent l'opinion qu'ils auoient de la vertu des plus gens

s. August. de bien. Contre lesquels ie n'ay epist. 137. rien de plus efficace à opposer que la response de S. Augustin tumlibet 47.diftin.

Frere Louys de Gren a de. fur vn pareil cassqui fut la cheute d'vne personne religieuse du nombre de celles qui combattoient soubs sa reigle; sur l'euenement de laquelle cheute, ce Docteur escrivant cotre le scandale du peuple, parle en ceste forte. Dites moy mes freres, ma maison est-elle meilleure que l'arche de Noé, Gen. 9. en laquelle de trois fils qu'auoit ce sainct homme, l'vnfut meschant & peruers? Est-elle meilleure que la maison du Patriarche Abraham, auquel il fut diet, Gen. 21: Iette hors la chambriere, & son fils ensemble? Ou que la maison du Patriarche Isaac, en laquelle de deux Iu-Gen. 25. Makach, x. meaux que sa femme luy enfanta, l'vn fut esteu de Dieu, & l'autre fut retrouué? Est-elle meilleure que la maison du Patriarche Iacob, en laquelle de douze Gen 37. enfans masles qu'il eut, un seul fue vertueux & homme de bien, à sçauoir Ioseph ? Est elle meilleure que la mai Ioan. son & compagnie de Iesus Christ nostre

B 3

Sermon du Reuerend Pere Sauneur, en laquelle de douze Apostres qu'il auoit choisis, vn le trahit & vendit à deniers contens? Est-elle meilleure que la compagnie des sept Diacres pleins du S. Esprit, choisis par les Apostres pour auoir charge des pauures, & Vefues, entre lesquels vn appellé Nicolas fut Heresiarche? Se-Apocal 12. roit elle à l'aduenture plus parfaicte que le mesme Ciel, duquel tant d'Anges sont cheuts? On que le Paradis de la terre, d'où les premiers parens du genre humain, quoy que creez en grace & sustice, furent dechassez pour leur delist & peché? Ce discours est de S. Augustin, duquel nous colliyen a qui geons deux choses; l'vne, que personne ne doit s'estoner, comme de chose estrange & nouvelle, qu'en toute sorte d'estats pour parfaits qu'ils soient, il y en ait aucuns qui tresbuchent; & l'autre, qu'à l'occasion de ceux qui viennent à cheoir, l'on ne doit

soute forte d'estats il sot deprawez, qu'on ne doit pas pourtant mal-inger da refte.

Gon, 3.

AQ. 6.

Frere Louys de Grenade. jamais mal-juger des autres qui se maintiennent en pieds, come il est notoire par ces exemples, où l'on remarque que parmy ceux qui cheurent en faute, il en resta toussours quelques autres qui perseuererent en leur vertu. Ce qui nous donne affez à cognoistre le peu de raison qu'ont ceux qui s'estonent & scandaliset quad vne persone notable vient à se foruoyer & chopper. Car qui est plus saince que Dauid, homme choisi de Dieu, & conforme à sa volonté, plein d'vn esprit prophetique? Et toutes- 2. Reg. 11. fois nous scauons combien sale= ment il faillit. Mais qui est plus sage que Salomon, lequel a compris dans le liure des Cantiques tant de hauts mysteres, & tant de merueilles? Et neantmoins qui ; Reg. 11. ne voit à quelle extreme meschancete il devint en fin, s'estant

L 4

Sermon du Reuerend Pere laisse aller à adorer les Idoles? Nous pourrions amener icy vn nombre infiny de pareils exemples, dont les histoires Ecclesiastiques sont pleines; mais il suffira d'en reciter vn seul en ce lieu, escrit au commencement des vies des anciens Peres du desert. In vita Où il est dict qu'il y eut jadis vn s. Ioan. E- Moine qui habitoit au lieu plus reculé du desert, lequel s'estoit exercé & auoit vescu l'espace de plusieurs années en grandes abstinences & admirables vertus, Mistoire & auoit reçeu de Dieu plusieurs reuelations, voire mesme l'esprit de prophetie. Outre & par dessus toutes lesquelles graces, au bout d'vn log cerne d'années, & après plusieurs sainets trauaux, il receut de nostre Seigneur vne faueur si grande, qu'il estoit chasque jour sustenté par le ministe-

re des Anges: car comme l'heure

remarquable de la cheute d'vn ancien Hermite.

Frere Louys de Grenade. du repas venoit, entrant dedans sa cauerne, il trouuoit sur la table vn pain merueilleusement blanc & tres sauoureux, lequel il mangeoit, & en rédoit graces à Dieu, employant la pluspart du jour & de la nuict en Hymnes & Oraisons. Se voyant donc honoré de tant de bien faicts, vne pensée vint vn jour à s'emparer de son cœur, qui luy suggera que c'estoit par le merite de ses trauaux qu'il auoit obtenu de Dieu des faueurs tant signalées. Et comme ce dire de Salomon soit tresveritable, Qu'auant la cheute, le Prouerb. cœur de l'homme s'enfle & s'esleue; Le Diable commença dés lors à le soliciter petit à petit, & à luy tendre des laqs pour le faire cheoir. Mais laissant à part le progrez de toute ceste tentation

qui fut fort longue, ce pauure

Hermite finalement vint à en-

10 Sermon du Reuerend Pere

flammer son cœur d'vne ardeur si grande du vice & appetit honteux de la chair, qu'il se resolut d'abandonner l'hermitage, come de faict il l'abandona: cobien que noftre Seigneur luy fit la grace de se recognoistre en chemin, auant que sortir entierement du desert, le r'apellant de son mauuais propos & dessein. Par lequel exemple entre autres, on peut voir le peu de subject que l'on a de se scandaliser des cheures qui sont aduenues de nostre temps; veu qu'vn si saince personnage comme cestuy-cy, à qui les Anges melmes faisoient service, & apportoient à manger, vint si lourdement à faillir.

One pony les vices & fautes d'aucuns, on ne doit pas condamner les nutres.

Et certes il n'est pas raisonnable que pour les cheutes & fautes de telles personnes, & autres semblables, nous condamnions generalement tout le reste des

Frere Louys de Grenade. gens de bien; ny que pour la feinte & simulée saincteté d'aucuns, nous jugeons que tous les bons soient encore tels. Au vieux Faux Fro-Testament il y eut jadis plusieurs pheies. faux Prophetes, qui se disoiens enuoyez de Dieu pour prophetiser, & pour instruire son peuple : mais pourtant quoy que ceux-cy fussent hommes faux & trompeurs, nous ne laissons pas de croire qu'il y ait eu plusieurs vrays Prophetes, tels que furent Elaye, Hieremie, Ezechiel, Daniel, & autres semblables. Et au nouueau Testament, il y Faix Aeut de mesme plusieurs faux postres. Apostres, desquels se plaint l'Apostre S. Paul, disant; Que c'e-2 corint. stoient des ouuriers trompeurs, qui se transfiguroient en vrays Apostres de Iesus-Christ : ce qui n'est pas (diet-il) de merueille, veu que Satan mesme se transforme en Ange de sumiere; au

B 6

Sermon du Reuerend Pere moyen dequoy l'on ne doit pas trouver estrange si ses supposts & Ministres taschent de se desousser & prendre la fioure des Vrays Ministres de Iustice, la fin desquels sera conforme à leurs œuures. Cela donques estant ainsi, seroit ce pas vne grande erreur, si pour l'hypocrisse & feintise de ces faux Apostres, nous laissions d'obeyr, & de croire aux vrays? Et semblablemet entre les Disciples de lesus-Christ, il y en eut plusieurs qui se scandaliserent de sa doctrine, & l'abandonnerent; à raison dequoy nostre Seigneur disoit à ceux qui restoient, Voulez Vous point außi vous autres m'abandonner, & vous en fuyr? A quoy S. Pierre respondit pour tous; Et à qui Seigneur irons nous? Vos paroles en propos sont de la vie eternelle. Mais quoy que ceux là se fussent

scandalisez, & eussent quicté la compagnie de nostre Seigneur,

Faux Disciples.

Ioan. 6.

Frere Louys de Grenade. toutesfois les autres septante Disciples demeurerent fermes & constans, & allerent prescher la bonne & heureuse nouuelle de l'Euangile parmy le monde. Entre les Saincts Moines du de- Faux Herfert, il s'en est pareillemet trouvé mites Moines. quelques-vns qui furent abusez & seduits du Diable : maison ne doit pas pour tant par ceux-cy uger de tout le reste des Saincts Hermites. Et descendant aux August. choses humaines, combien de jois aduient-il qu'vne femme mafrice, que l'on aura eu en grande reputation, sera surprise en adultere? Et voudrions-nous par là condamner tout le reste des semmes qui sont mariées? Non certainement; & si le faisant, ce seroit vne grand folie, elle n'est certes pas moindre, de juger que pour vn homme de bien qui vient à chopper, ou pour vn Hy-

14 Sermon du Reuevend Pere pocrite qui se descouure, tous les autres soient aussi tels. A quoy nous pouuons rapporter ce qui arriua jadis au Prophete Elie, lors qu'il estoit dans la cauerne du mont Horeb, fuyant le courroux de la Royne Iezabel qui le cherchoit pour le mettre à mort: car Dieu qui n'abandonne jamais ceux qui sont persecutez pour l'amour luy, se manifestant 3. Reg. 19. à Elie, luy dict; Que fais-tu là Elic? Il respond, l'ay estéremply de zele & ferueur pour l'honneur du Seigneur Dieu des armées, parce que les enfans d'Israël ont abandonné vostre lor ont destruit & renuerse vos autels, Gont mis à mort vos Prophetes; il n'y a que moy seul qui reste auiourd'huy, on me cherche pour me tuer. A quoy le mesme Seigneur respondit entre-autres choses, qu'Elien'eston pas seul qui auoit garde la foy à Dieu; car parmy

Frere Louys de Grenade. ce peuple sidur & peruers, il y auoit encore sept mille hommes qui n'auoient pas fleschy leur genouil deuant l'Idole Baal. Or il femble qu'auecques raison on peut respondre le mesme à ceux qui pour la cheute publique d'vn seul, cuident que tout entierement soit perdu, & que l'on ne doit plus se fier à personne, pour homme de bien qu'il paroisse: car Dieu a plusieurs autres seruiteurs cachez, que le monde ne cognoist point. Et ce jugement Des ingeredode encore au domage mef-mens me de ceux qui en jugent ainsi, d'autant que par ceste opinion sinistre qu'ils ont des bons, ils perdet le fruict qu'ils pourroient recueillir de leur sain a exemple & doctrine. Outre que tel jugement est fort temeraire, prouenat de personnes de peu d'esprit, & d'entendement estourdy; & fi

16 Sermondu Reuerend Pere est iniurieux aux gens de bien, lesquels doinent estre grandementreuerez, veu que l'honneur & la reuerence est deuë à la seule vertu. Contre ceux-cy combat vn decret du Pape Zephyrin, lequel parlant de ces juge-

mens, dictainfi, C'est vn grand peché de juger temerairement des occultes Secrettes intentions du cœur d'autruy; & chose fort inique, pour quelque simple soupçon, vouloir reprendre Graxer celuy de qui l'on ne Voit en dehors sinon des œuures louables & bonnes; attendu que Dieuseulest Iuge

Zephyr. aprit. I.

D'ouvient que les ho mes errent foument en gemens.

des choses qui sont incognues aux hommes. Aristote dict quelque part, que l'vne des causes qui faict que les hommes errent au jugement leurs in des affaires, est parce qu'ils ne considerent pas tout ce qui est en elles, & se laissent trop facilement allerà en resoudre & determiner sur ce qui paroist de premier

Frere Louys de Grenade. abord, auant qu'auoir bien veu le tout. Et c'est ordinairement l'vn des moyens par où le Diable le plus souuet deçoit & trompe plusieurs personnes. Auquel Num. 23. propos nous auons l'exemple de Balaam, & du Roy des Mohabites, lequel voyant que Balaam, qui contéploit toute l'armée des enfans d'Israël du haut des montaignes d'où elle luy sébloit tresbelle, commençoit à la benir & louer, il en fut fort indigné cotre luy, d'autant qu'il l'auoit appellé pour maudire seulement ce peuple, & luy dict. Vien auec moy promptement en Vn autre endroit, d'où tu ne descouures qu' vne partie de ce peuple, on ne puisses pas bien le voir tout entieremet; car de la peut-estre tu le maudiras. Le Diable en vseà la mesme sorte pour nous deceuoir, faisant qu'en tels accidens nous jettons les yeux sur vn seul qui bronche,

considerons pas plusieurs qui restrent debout & perseuetent en la vertu; & venons à juger ainsi sort hastiuement & à l'estourdie des choses, sans autre deliberation. Sur quoy les Iurisconsultes disent prudemment; Que la precipitation au determiner des affaires, est marastre du jugement de la Verité.

Mais quelqu'vn à l'aduenture qui sera desireux de son salut, dend dera maintenant, comment il se doit gouverner, & ce qu'il doit faire en semblables evenemens? Ie luy responds que l'Apostre dict; Qu'à ceux qui aiment Dieu, toutes choses succedent à bien. Ce qu'il doit faire donc en tels

Rom.8.

Pruicts
que l'on
doit retirer
des cheutes
fautes
d'autruy.

Dieu, toutes choses succedent à bien. Ce qu'il doit saire donc en tels cas, est de ne point condamner autruy, ains craindre luy-mesme, & deuenir sage aux despens des autres; considerant que si telles personnes cheent d'vn estat de

vie si parfaicte, celuy sans doute

Frere Louys de Grenade. 19 est beaucoup plus proche de cheoir, lequel se wouve en vn estat moins parfait. Car il est certain que de telles cheutes les seruiteurs de Dieu ne prennent oncques occasion de s'estimer,& de mespriser ceux qui tombent, ains de viure auec plus grande crainte & deffiance d'eux-mesmes, disant à par eux; ie suis homme comme cestuy-cy, conceu en peché comme luy, & subject à mesmes tentations que luy, & n'ay pasplus grande asseurance de Dieu que luy, & vay nauigeant en mesme mer auec luy, sans auoir encore pris port en lieu de seureté; ny ne sçay si l'auray le don de perseuerance jusques à la fin, lequel ie sçay bien ne pouuoir estre acquis par aucun merite, d'autant que Dieu le donne à qui bon luy semble. Qui a-il en moy pourquoy ie ne

20 Sermon du Reuerend Pere coure le mesme peril que cest autre icy ? & c'est pourquoy l'Apostre fort à propos m'aduertit z: Cozinth. & admoneste, disant; Celuy qui pense estre en pieds, qu'il aduise de ne point tomber. Si Dauid & Salomon sont cheuts, pauure moy que deviendray-ie ? Cestuy-cy donc est le fruict que l'humble & prudent seruiteur de Dieuretire de semblables cheutes; à scauoir plus de crainte qu'auparauant, plus d'humilité, & plus grand soin de fuir toutes oceasions qui peuuent enlasser ses pieds pour le faire cheoir, & ne

> point condamner autruy, ou mal juger de plusieurs pour l'exem-

ple d'vn.

Que celuy pareillement qui
doit jamais desire de se bien conduire en tels
deseperer
de la cor accidens, prenne garde encore
rection des de ne s'indiger contre celuy qui
pecheurs. est tresbuché, ains plustost ait

Frere Louys de Grenade. compassion de sa cheute, & ne perde point l'esperance de sa correction & amandement; parce qu'il arriue souuent que les grandes fautes viennent à estre occasion de bien grandes penitences & merueilleux changemens. Comme nous lisons és vies In des sainces Peres du desert, d'vne Bremi. Religieuse entre autres, laquelle après auoir vescu vingt ans sainchement en son Hermitage, vint à commettre vn peché fort sale & honteux; si que toute desesperée & hors d'elle-mesme, elle quitta sa cellule, & acheua de se perdre au monde: Toutesfois deux ans aprés, vn fainct Moine qui estoit son oncle, nommé Abraham, l'ayant retirée de cest estat par vn moyen extraordinaire & admirable, elle versa tant de larmes, criant sans cesse pardon à Dieu, & s'affligea de tant

22 Sermon du Reuerend Pere

de trauaux & rigueurs de penitence, que trois ans apres sa conuersion elle sit par ses prieres plusieurs grands miracles, & vescut depuis cinquante ans en tresgrande humilité & saincteté.

2. Paralip. Mais l'exemple du Roy Manasses est plus admirable, duquel l'Escriture saincte raconte, qu'il remplit Hierusalem du sang des Prophetes, & entre autres sia le

grand Prophete Esaye. Pour raison desquels pechez il fut conduit prisonnier à Babilonne, lié de chaisnes de fer, de maniere que la peine du supplice luy ouurit les yeux, lesquels la coulpe. du peché luy auoit fermez; & fit telle penitence qu'à raison d'icelle il fut non seulement pardonné & deliuré de prison, mais aussi remis en son Royaume; lequel il avoit laissé si corrompu &

remply d'idolatries, que pour tels

pechez dont il estoit cause, & desquels apres il obtint pardon, le Royaume sut destruit, & luymesme mené captis à la ville de Babilonne. Tant est grande la misericorde de Dieu, & tat peut enuers luy la penitence, après des fautes tres grandes. Ce que i'ay dict à sin que jamais nous n'entrions en dessiance de la conuersion & penitence d'aucun, pour grande & enorme que soit sa cheute.

Du resentiment qu'ont les bons és cheutes de leurs prochains, & de la joye des meschans.

S. II.



E qui a esté dict jusques icy, sert pour remedier au dommage que causent

24 Sermon du Reuerend Pere ordinairement telles cheutes, qui est le descry de la vertu. Il ensuit que nous parlions maintenant des autres effects qui sourdent & proviennent quasi tousiours de ce mesme mal, lesquels nous auons touché comme en passant cy-dessussiçauoir est que les gens de bien pleurent, les meschans rient, & les foibles perdent cœur

Occasions pour lesquelles les gens de bien pleurent en la pecheurs.

Traictons donques en premier lieu des larmes des bons, qui procedent de la nature & condicheute des tion de la charité, de laquelle vertu l'Apostre dict; Qu'elle ne se

resiouyt point de la mauuaistie, ains se Corinth's, ressourt de la verité. Car les bons aimant Dieu sur toutes choses, & leurs prochains come eux-mesmes, il n'est pas possible qu'ils ne resentent les maux dont leurs prochains sont rouchez, & beaucoup plus les spirituels qui les offensent plus vivement. Et par-

tant

Frere Louys de Grenade. tant ont-ils grande occasion de pleurer: car ils pleurent pource qu'ils sentent la mort de l'ame qui est tresbuchée; ils pleurent pource que le juste s'est desuoyé du droict chemin de Iustice; ils pleurent d'autant que celuy qui n'aguiere estoit fils de Dieu, s'est faict en pechant esclaue du Diable; ils pleurent voyant que le loup infernal a rany vne ouaille de la bergerie de Iesus-Christ,& la deuorée; ils pleurent voyant le Royaume de Dieu estre diminue,& celuy du Diableaugmenté d'vn nouveau suppost & vassal; ils pleurent pource qu'vne estoile qui reluisoit & qui esclairoit par la lumiere de son bon exemple, s'est eclipsee & obscurcie; ils pleurent voyant que l'ame qui estoit espouse de Iesus-Christ se rend servante du Diable; ils pleurent pour le grand

C

26 Sermon du Reuerennd Pere dommage que l'ame du juste recoit en pechant, attendu que Iesus-Christ fort alors d'icelle par vneporte, & le Diable y entre en mesme temps par vne autre, lequel se rend maistre de la maison; tellement que celle qui souloit estre auparauant le temple viuant du S. Esprit, est faicte vne cauerne de basilics & serpens. Voila les causes de la douleur & ressentiment des saincts personnages, quand ils voyent les pechez & fautes de leurs prochains, mesmement de ceux qui doiuent estre la lumiere & guide des autres. De là procederent jadis les lamentations pitoiables de Hieremie, esquelles il deplora si amerement les crimes & pechez du peuple, qu'il vint à proferer ces paroles pleines de tant de douleur & compassion: O vous tous qui passez par

Frere Louys de Grenade. ceste voye & chemin, considerez sily a douleur semblable à la mienne. Ainsi deploroitencore Esaye la mesme misere & calamité, sans vouloir receuoir en son dueil aucune consolation, ains se saoulant de gemir pour les fautes de son prochain. & le chastiment qu'il en receuoit, disoit à tous d'vne voix plaintiue; Retirez Vous loing de Esa. 22, moy, carie pleareray amerement; Or que per sonne ne se mette en peine de me consoler, sur la desolation de mon penple : pource que la douleur qu'il en souffroit estoit telle, que rien ne le pouvoit consoler. De là roulerent aussi les larmes que l'Apostre versa pour ceux qui pecherent jadis à Corinthe, & ne firent point penitence de leurs 2. Corint. pechez, comme il escrit aux mesmes Corinthiens. De là provint semblablement la douleur dont il faict mention en son Epistre

2.8 Sermon du Reuerend Pere aux Galaces, où il parle ainsi; Mes tres chers enfans lesquels i'enfante derechef auecques douleur, tant que Iesus-Christ soit formé en vous, ie Voudrois estre maintenat auec vous, & changer ma voix. Mais tout cecy semble peu de chose à comparaison de ce qu'il escrit aux Romains, où apres vne solemnelle protestation & serment, il prent le S. Esprit pour tesmoing de ce qu'il afferme, disant ; Qu'il souffre Vne grande tristesse, & continuelle douleur en son cœur, à raison de l'aueuolement des Iuifs ses fieres, pour l'amour desquels il desiroit estre faict anatheme de Iesus-Christ: c'est à dire, estre priué pour vn temps de tous les biens & richesses qu'il

esperoit receuoir de luy, en re-

& gemissemens des Saines du

Mais que diray-je des larmes

compence de ses grands trauaux. Zele & grande douleur des SainEts nouueau Testament? De quelpour les defordres

Gal. 4.

Rom 9.

les larmes S. Cypriam pleuroit & pechez il les cheutes de ceux qui pour leur temps.

crainte des griefs tourmens & cruautez des Tyrans, venoient à renier leur foy? Quelle estoit la douleur de nostre Pere Sainct Dominique, duquel nous lisons que les entrailles se desechoient & fondoient, ne plus ne moins que la cire deuant le feu, pour le zele & douleur qu'il souffroit interieurement de la ruine de ceux qui perissoient tous les jours par diuers pechez? Quelle estoit l'afflictio & ressentiment de sa fille S. Catherine de Sienne, laquelle par vne nouuelle & bien estrange requeste, touchée au vif de douleur pour la perte aussi des pecheurs, demandoit à Iesus-Christ son Espoux, que de son corps d'elle il estoupast la bouche d'enfer, à ce que personne plus n'y entrast?

30 Sermon du Reuerend Pere

r. Efd. 9.

Mais par dessus ces sentitimens de dueil, celuy du sainct Prophete Esdras, (qui ramena les Israëlites de la captiuité de Babilonne à la ville de Hierusalem, ) est tres remarquable ; car ayant veu le peché que le peuple auoit commis, se mariant à des filles d'hommes Payens & Gentils, contre la loy de Dieu, la douleur qu'il en ressentit fut si grande, qu'il en deschira ses vestemés jusques à la chemise, & en arracha les poils de sa teste & de sa barbe; puis prosterné de genoux à terre, il estendit ses mains à Dieu, s'escriant; que plein de confusion il auoit honte de leuer ses yeux deuant la Majesté diuine, non ja pour ses propres pechez, (car il estoit juste,) mais bien pour les pechez de son peuple, lesquels il voyoit estre accreus & multipliez jusques au

Frere Louys de Grenade. ciel. Par où les hommes peruers & sans ame, qui s'essouyssent en la cheute & peché d'aucuns de leurs freres, peuuent voir combien ils sont essoignez de telle affection & ressentiment. Ce signe que ie tiens pour vn grand signe tion, ou de de reprobation; comme aussi predestile contraire est signe de predestination, selon que nous pouuons colliger de celle vision du Ezceh. 9. Prophete Ezechiel, en laquelle Dieu luy fit voir par esprit six hommes qui tenoient en leurs mains des armes mortelles, au milieu desquels il y en auoit vn reuestu de blanc, qui portoit à son costé vne escritoire, auquel Dieu commanda de passer par le milieu de la ville de Hierusalem, & marquer d'vn signe qu'on appelle Thau, le front des hommes qu'il trouveroit esplourez & gemillans pour les offenses & abo-

32 Sermon du Reuerend Pere minations qui le commettoient contre Dieu. Et aux six hommes armez il commanda, que sans mercy ne pitié d'aucu, ils missent à mort tous les habitans de la ville, & ne pardonnassent ny à vieillard ny à jouuenceau, non pas mesme à la fille vierge, aux petits enfans, & aux femmes:toutesfois qu'ils prinssent bien garde de ne toucher point à ceux qu'ils verroient estre marquez du signe de Thau sur le front :& qu'au reste ils commençassent par son sanctuaire, c'est à dire,

destination. Ces larmes estoient versées par des hommes sainces, & honorans Dieu; mais que dirons nous des

par les Prestres & Ministres de son autel. Par où nous pouvons assez entendre, comme i'ay dict, que ce dueil & ressentiment est vn bien grand signe de preFrere Louys de Grenade.

larmes du mesme Seigneur & Prince des Sainets ? Lequel nous Luc. 19sçauons auoir pleuré sur la ville de Hierusalem, non pas tant pour la prochaine destruction d'icelle, laquelle il preuoyoit deuoir bien tost aduenir, come pour la cause de tel encobrier, qui fut le peché de n'auoir receui & recognu son Sauueur. Or qu'y a-il deplus ad- Commisemirable, & plus digne de la bonté deplaifande Dieu, que voir le mesme Iu- ce que noge offensé, pleurer les pechez co- gneur, & mis contre luy, & les peines dont les Anges il auoit à les chastier & punir? de nos pe-Que diray-ie encore du ressenti- chez. met des bien-heureux Anges, & mesmes de ceux qui ont charge de nous garder, quand ils voyent que celuy lequel ils taschoient de conseruer auec tant de soin, est miserablement cheut? Au- soliloge isi quel propos S. Augustin, parlant tom. 99. a Dieu, dict; Quand nous faisons

34 Sermon du Reuerend Pere des bonnes œuures, Seigneur, les Anges s'en estouyssent, & les Diables s'en contristent : mais quand nous en faisons de mauuaises, nous restouyssons les malins esprits, & priuons, en tant qu'est en nous, vos Anges de leur allegresse. Car comme ils menent grand joye, lors qu'vn pecheur se releue, & faict peni-

Luc. 15.

De la joye tence de son peché: aussi les Diables des Dia- font feste, quand vn juste vient à tresbles quand bucher, & abandonne la penitence.
peche. Pour confirmation de cecy, ie

En la vie de S. lean l'Agyptie Hermite.

ne veux pas laisser en arriere ce qui arriua jadis à vn des sainces Peres du desert, lequel aprés auoir atteint au feste & sommet de toute vertu, vint à s'en glorisier vainement, attribuant à ses trauzux & merites la sainceté qui estoit en luy. Le Diable cognoissant cela, & sçachant combien est proche la cheute de celuy qui s'esseue & se glorisse, print la figure d'vne belle sem-

Pronerb.

me, faquelle sur le commencement de la nuich se presentant à la cauerne du Moine, se mit à piogable pleurer deuant luy, le suppliant des malins qu'il luy pleust de la receuoir spriss. dans sa grotte, à fin que les bestes sauuages ne la deuorassent ceste nuict là. Luy vaincu par ceste couleur de pieté, la receut dedans sa cauerne; & lors l'ennemy commença petit à petit à l'embraser des ardeurs & flammes d'enfer, lesquelles eurent tel pouuoir sur luy, que ce pauure malheureux en fin surmonté de ceste passion enragée, estendit ses mains pour embrasser ceste femme feinte. Et le Diable adone jettant vn horrible & grand hurlement, vint à se dissoudre & s'escouler de ses mains, comme fumée qu'il estoit, laissant ce miserable decen & abuse Or y auoit-il à l'entour vne grade sune

Histoire

& troupe de Diables, qui attendoient la fin du combat, lesquels ayant veu la victoire que leur compagnon auoit obtenu, jetterent des hauts cris en l'air, auec plusieurs longues risées & demonstrations d'allegresse, disans; Ha Moine, Moine, qui t'esseuois jusques au ciel, comment es tu cheut en enser? Apprens maintenant, apprens que celuy qui s'esseue sera humilié.

Voyez ie vous supplie, par cest exemple, mes freres, quelle est la feste que les Diables menent quad nous tresbuchons en quelque peché. Voyez ce que Sainct Augustin disoit accomply, que comme les Anges se resiouyssent quand vn pecheur faict penitence de ses pechez, aussi les Diables nos capitaux ennemis, bondissent & brament de joye quand un juste abandonne la penitence. Frere Louys de Grenade.

Que si ceste joye est propre & peculiere aux Diables, ennemis de Dieu & de nostre bien, que Que ceuse pouuons nous ie vous supplie ju- qui se resger de ceux qui prennent plaisir de la cheuen pareilles cheutes, sinon qu'ils te d'ausont semblables aux malins es- l'esprit du prits, veu qu'ils se ressouyssent Diable. comme eux de tels accidens ? Et si la joye des Diables provient de ce qu'ils sont ennemis de Dieu, & de nous encore en particulier, que deuons nous estimer de ceux qui sont touchez de pareille joye, sinon qu'ils sont comme eux ennemis de Dieu,& les nostres pareillement? Car s'ils nous estoient vrays amis, ils pleureroient sans doute nos mesaduantures & nes'en esiouyroient point, comme ils font, auec nostre aduersaire Sathan. Que si nostre Seigneur disoit que Zachée le Publicain, quoy Luc 19.

38 Sermon du Reuerend Pere qu'il fust Payen d'extraction, estoit fils neantmoins d'Abraham , parce qu'il imitoit ses œuures ( car en la faincte Escriture celuy qui ensuit & imite les œuures d'vn autre, est nomé so fils:) de qui dirons nous estre enfans ceux là qui ensuivent les mœurs & façons de faire du Diable, se resionyssans de ce dont il se resiouys & prenans plaisir és choses où il se delecte, sice n'est du mesme Sathan? Telles personnes donc auec leurs brocards & traiets de risée, ne sont sinon autant d'obstacles à la vertu, autant de pestes au monde, autant de pierres de scandale & ruine aux foibles, compagnons d'Herodes, qui cherchent Iesus Christ nouuellement nay dans l'ame des nouices & apprentifs, pour le suffoquer; vrays loups reuestus de peaux de brebis pour dece-

noir & tromper; zizanie qui estouffe la bonne semence de la parole de Dieu, & empesche qu'elle ne croisse és ames; hommes sans conscience, qui n'ont rien en eux de Chrestien, horfmis le sainet Cresme dont ils sont oints, auec la Foy, & l'esperance mortes, qui restent en eux, à fin que par la Foy qu'ils ont, ils soient condamnez & jugez au partir de ceffe vie.

Combien diuers de ceux-cy Dict me-estoit l'esprit & le cœur du grand morable de Empereur Costantin, duquel on reur conescrit ceste memorable senten- stantin. ce; Si ie Voyois cheoir Vn Prestre en quelque peché, ie le couurirois de mon manteau, pour empescher le scandale En mauuais exemple qui en prouient à l'endroit des foibles. C'est pourquoy l'Apostre considerat telles cheutes. & cognoissant le scandale que les foibles en reçoiuent, disoit;

40 Sermon du Reuerend Pere

le sois? Et qui est insirme, que ie ne bruste? O si nous auions des yeux assez clairs pour voir de quel seu, & en quelle sorte brustoient les entrailles de l'Apostre, quand il sçauoit qu'vne ame pour laquelle le Iesus-Christ a versé son sang, estoit tombée de l'estat de grace, és grisses & dedans la gueulle du Dragon d'enfer? De pareille ardeur & compassion estoit espris

prauaricantes, & tabescebam; l'ay veu les preuaricateurs, & me desechois en les voyant: donnant à entendre par là que son ame se desechoit, & venoit à se consommer, quand il consideroit les offenses qui se commettoient con-

tre Dieu.

Combien le peché du scandale est grief, & de la punition dont Dieu le chastie.

## S. III.

Ais qui pourra suffi- que c'est samment exprimer que scan-& declarer par pa- combienest roles l'enormité de griefce pe-

ce vice que l'on appelle scandale? Par lequel mot nous n'entendons point icy l'estonnement & admiration que les hommes conçoiuent de semblables cheutes, mais bien entendons nous par ce terme en rigueur de Theologie, toute sorte de paroles & œuures au moyen desquelles nous donnons à autruy quelque motif & occasion de pecher, & se retirer du bien. Or combien est grand ce peché, nostre Sauueur le donne assez à enten42 Sermon du Reuerend Pere

conque scandalisera vn de ces petits
qui croyent en moy, il luy seroit trop
plus expediant & meilleur, qu'on luy
attachast vne meule de moulin au col,
& qu'on le jettast au fond de la mer.
Malheur au monde pour les scandales;
& certes (la malice & peruersité des
hommes estant supposée, ) il ne se peut
faire qu'il n'y ait des scandales au
monde; mais malheur & meschef à
exemples celuy par qui le scandale est donné.

Exemples touchant la grauité du scandale.

Les exemples ne nous defaillent point pour declarer en quelque façon la grauité de ce crime: car nous sçauons tous combien fut grand le peché de Dauid, lors qu'il prit la femme à Vrie, & sit tuer son mary. Mais ce que Dieu trouua plus estrange en ce pe-

Scandale donné par Dauid.

ché, fut le scandale donné, com-2. Reg 12. me il declara par ces mots; Quoniam blashhemare fecisti inimicos nomen Domini, propter Verbuna hoc, filius

Frere Louys de Grenade. 43 qui natus est tibi, morte morietur: c'est à dire, parce que tu as donné occasion aux peuples circonuoisins de blasphemer le nom du Seigneur (comme s'il fust iniuste) & luy mettre sus ceste tache; d'autant qu'il a choisi pour Roy de son peuple, vn homme qui a commis vn si grand peche; c'est pourquoy le mesme Seigneur t'enuoye dire, que l'enfant qui est nay deton adultere, mourra 2. Reg. 12. en punition de ce scandale. Et de faict quelques oraisons que Dauid sceust faire, quelques larmes qu'il peust verier, & quelques austeritez extremes dont il vsast, pour sauuer la vie de ce petit (laquelle il affectionnoit si fort, que ses seruiteurs doutoient de luy declarer la nouvelle de sa mortaduenuë, craignans qu'il en mourust de douleur ; ) si est-ce pourtant qu'auec tout cela, Dieu

44 Sermon du Reuerend Pere ne voulut pourtant l'exaucer, & octroyer la vie au petit enfant.

Scandale donné par les enfans d'Hely.

Et combien que ce soit vn grand argument de la malice de ce peché, i'en reciteray toutesfois vn autre plus grand, de deux Prestres du vieil Testament, sils au Souuerrain Prestre Hely, lesquels vsoient si mal de l'office Sacerdotal, qu'ils destournoient les hommes du sacrifice & culte de Dieu. Dequoy la sainte Es

r. Reg. 2. de Dieu. Dequoy la saincte Escriture parle en ceste sorte; Erat ergo peccatum puerorum grande nimis, coram Domino, quia detrahebant homines sacrificio Domini: c'est à dire; Le peché donc des enfans d'Hely estoit merueilleusement grand deuant Dieu, parce qu'ils retiroient les hommes du sacrifice deu au Seigneur. Or en ce temps là Dieu apparut de nuict au jeune enfant Samuel, & luy commanda de dire au grand 2. Reg. 3 Prestre Hely; Qu'il feroit tel chasti-

Frere Louys de Grenade. ment en Israël, que quiconques en ouyroit parler, les deux oreilles luy entinteroient. Parce que Hely sçachant bien le scandale que donnoient ses enfans au peuple, il ne les en auoit point chastiez auec la rigueur que requeroit leur meffait. Et la punition qui s'en ensuiuit peu de jours aprés, sut que les Philistins venans à faire la 1. Reg. 4. guerre aux enfans d'Ifraël, ils en occirent quatre mille du premier choc & conflict. A raison dequoy les chefs de l'armée des Israëlites enuoyerent querir l'arche du Testament, en la quelle ils se confioient, à fin qu'elle les deffendist de leurs ennemis. L'arche donques estant conduite, l'affaire leur succeda tout au rebours de ce qu'ils pensoient; car eux ayans liure la bataille (chose pitoyable, & qui faict grandement à esmerueiller) les Philistins estendirent

46 Sermon du Reuerend Pere morts sur la place trente mille hommes des Israëlices, & si prindrent l'arche du Testament. Dauantage les deux enfans à Hely, qui accompagnoient l'arche, furent tuez en ceste bataille: & la femme de l'vn d'iceux qui estoit enceinte & preste à gesir, ayant entendu le decez de son mary, enfanta fur l'heure, & mourut de dueil. Qui plus est, le souuerain Prestre Hely desia fort avancé en aage, oyant de si piteuses nouvelles, & mesme que l'arche d'alliance estoit prise, assis en vne chaire cheut à la renuerse, & s'estat ropu le col, trespassa soudain.

Par où l'on peut voir à combien bonne raison Dieu auoit dict, que pour ce peché de scandale, il seroit selle punition, & le chastieroit si asprement que quiconques en oyrroit parler, les oreil-

les luy en bourdonneroient.

Frere Louys de Grenade. 47

Qui sera donques celuy qui ne tremblera, oyant si horrible vengeance auoir esté prise pour ce peché; lequel en certaine facon nous pouuons dire estre le plus grand de tous les pechez, pour enormes & griefs qu'ils Enormité foient? Car tout le reste des au- du scantres pechez, quoy qu'execrables & grands, ne portent dommage sinon à celuy qui les commet; là où le peché de scandale est nuisible, & à son autheur, & aux autres, lesquels il retire du chemin de Dieu. Mais comment pourral'on sarisfaire au domage que le scandale cause en autruy, qui est la perte d'une ame, laquelle le fils de Dieu a rachetée par son lang? Car si ce qui vaut autant come l'or, est reputé or; ce qui a doit eftre cousté le sang precieux de lesus reparé le Christ, sera reputé de pareil prix donné. & valeur que le mesme sang. Si

48 Sermon du Reuerend Pere faut-il pourtant que chacun s'efforce de descharger son ame de ceste coulpe, & reparer le scandale par luy donné, le mieux qu'il pourra. Auquel propos nous lisons du bon frere S. Raymond (lequel a recueilly & compilé les Decretales, par lesquelles l'Eglise se gouverne aujourd'huy, ) qu'il prit l'habit de nostre Ordre & Religion de S. Dominique: & ce qui l'induisit à le prendre fut, qu'estant au monde il auoit suade à vn jeune homme de n'estre point de nos Religieux:mais ayant depuis faict scrupule de cecy, il luy sembla qu'il n'auoit autre moyen plus conuenable & plus propre pour fatisfaire à ce dommage, que de prendre le mesme habit de Religion, qu'il auoit empesché que l'autre ne Exod, 21. prist. En l'ancienne loy Dieu comandoit que celuy qui auroit

faict

Frere Louys de Grenade. 49 faich auorter vne femme enceinte, de qui le fruict estoit animé, payast par sa propre vie, celle qu'il auoit ostée. De pareil crime Punition & forfait sont coupables ceux deue pour qui par moqueries, par vaines donné, terreurs, & brocards ignominieux, retirent du bon chemin les personnes qui ont en leur ame conçeu Iesus-Christ, i'enten vn bon propos & resolution de le bien seruir. D'où il s'ensuit que quand tels hommes seront condamnez, non seulement ils endurerot des peines pour leurs propres fautes, mais aussi pour celles de ceux qu'ils auront peruerty & depraué. Par où l'homme Chrestien peut entendre & veoir, combien fut juste celle execration & exclamation de lefus-Christ, quand il dict; Malheur Math. 18. au monde pour les scandales.

Mais quoy que ce peché soit

50 Sermon du Reuerend Pere tres grand, & à detester, il se trouue pourtant des Chrestiens, qui pour ne sçauoir que c'est de deuotion, ou par vne inclination peculiere qui les rend tels, ont à ie ne sçay quel desdain & contemnement tous les exercices de deuotion, & les personnes qui les pratiquent, disans; Propos & que ce sont petites affections, & choses propres à des semmeletfrandaleux les tes. D'où il advient que quand quelque mauuais accident arriue touchant cecysils s'en essouyssent soudain, & se confirment en la mauuaise opinion qu'ils ont de ces choses. Alencontre desquels a esté pieça prononcee la sentence & punition de Dieu par Salomon, qui dist; Que celuy qui se resiouyt en la ruine & cheute de son prochain, ne sera pas sans chastiment. Car ou en ceste vie, ou en l'autre, il sera plus rigoureusement puny.

Prouerb. 17.

mefpris

contre

choses denotion.

Frere Louys de Grenade. Etse trouve encore des Predicateurs qui touchez de pareille affection & desgoustement que ceux-cy, passent si auant qu'ils viennent à desgorger & manifester, voire en plaine chaire, le peu de deuotion qu'ils ont en leurs cœurs. Tellement qu'il prudence semble que de Dogues bons & & denoir sideles, qui deussent garder le des Preditroupeau de la Bergerie du fils cery. de Dieu, ils soient deuenus loups rauissans pour le perdre, & le dissiper; attendu qu'au lieu d'animer, & donner courage aux debiles, & reprimer les langues des mesdisas, ils leur aidet à detracter & mesdire d'eux, par certains traicts & brocards qu'ils laschent en leurs predications, au moyen desquels ils raualent le cœur aux hommes de peu de vertu, & les scandalisent. Pour preuue & confirmation de quoy ie raconteray

52 Sermon du Reuerend Pere traict memorable de la pronidence du Serenissime Roy de Portugal Dom Henry, lequel estant Cardinal & Inquisiteur general de ce Royaume, se monstratousioursfort soigneux d'empescher ce mal. Car s'il aduenoit que quelqu'vn qui fist particuliere profession de vertu, & de saincteté, fust puny par le saince Office, il enioignoit à tous les Predicateurs de prendre bien garde qu'en leurs Sermons ils ne difsent chose quelconque, par où la deuotion du peuple peut estre attiedie & ravalée. C'estoit vn cœur veritablement Chrestien, fort semblable à celuy de l'Apostre, quand il disoit; Qui est foible 2. Corinth que se ne le sois, & qui se scandalise que ie ne bruste? Voila donc comme ce Prince craignoit le scandale que les pusilanimes conçoiuent des paroles qui sont par fois pro-

Frere Louys de Grenade. ferées en tels lieux de verité. Es si le zele de ce Prince tres-Catholique semble bon aux Predicateurs, qu'ils s'efforcent de l'imiter, & sçachent que leur propre office, est d'encourager les plus foibles en toutes telles occasions, & non les attiedir & intimider; attendu qu'à chasque jour suffit Math. & sa malice, sans qu'eux l'accroissent de leur costé, fauorisant le party de ceux qui pour leur peu de deuotion condamnent la deuotion d'autruy.

De ce nombre sont ceux qui contre disent coustumierement, qu'il cenx qui blasment suffit de reciter vn Pater noster, & la frequencommunier vne sois l'année, sans le oraison se chaloir de toutes ces nouueau-munion. tez, & œuures extraordinaires de saincteté. Mais que diront ils à S. Paul, qui veut, Que les hommes 1. Timo. 2. sassent oraison en tout lieu? Et qui en vn autre endroit pous con-

D 3

54 Sermon du Reuerend Pere seille, De faire oraison sans intermis-1. Thef. 5. from? Et ailleurs encore il repete la mesme sentence, disant; Vac-Colof. 4. quez à l'oraison instamment, veillant & perseuerant en icelle, auec action Qu'il fam de graces. Si donques S. Paul par qui nostre Seigneur parloit, resout temps, & en tom quiert de nous vne oraison si Lieu. continuelle comment dites vous qu'vn Pater nofter suffira ? Et si ce que dict S. Paul ne vous esmeut point, que le meime Iesus-Christ Euc. 18. vous esmeuue, lequel en certain lieu dict; Qu'il convient touftours prier, sans se relascher. Et ailleurs nous exortant & admonestant de prendre bien garde au jour du côte tant rigoureux que nous auons à rendre de nostre vie, 2. Corinth, ( car il nous faut comparoistre tous deuant le tribunal de nostre Seigneur,) il nous commande, De veiller & faire oraison en tout Luc. 21. temps, à fin que nous puissions esuiter

Frere Louys de Grenade. les maux qui doiuent arriver au monde auant le jugement general. Mettons donc maintenant vis à vis, & raportons par ensemble ces paroles & conseils de Iesus-Christ, auec vos opinions. Vous dites qu'vn Pater noster suffit à present; & Iesus-Christ a dict si souvent, comme vous auez ouy, Que nous fassions oraison sans cesse. Il faut done de deux choses l'vne, ou que l'Euangile ait erré, ou que vous erriez, veu que les deux opinions sont contraires. Or est-il impossible que l'Euangile ait erre; il s'ensuit donc que c'est vous qui errez, & vous abusez. Voiremais vous repartirez à cecy, disat, qu'au temps où nous sommes vostre opinion & sentencea lieu. Certainement Iesus Christ qui est le Iuge de tous les siecles, sçauoit tout ce que vous pourriez alleguer, & n'a pas pourtant faict

D 4

56 Sermon du Reuerend Pere ceste distinction que vous faictes Qu'en des temps & saisons. Mais bien semps peau contraire est-il certain, que rilleux on est plus

tant plus le temps sera perilleux, obligé de tant plus grand besoin aurons nous de ces armes spirituelles: comme le mesme Seigneur monstra quand au temps de sa passion il munit ses Disciples de telles

prier.

Math. 26. armes, difant; Veillez & priez, à fin que vous ne tombiez en tentation. Quelle extreme folie est-ce doc, de rendre & quitter les armes au temps du conflit, lors que tu deusses plustost les prendre pour t'en seruir? Car s'il y a du danger bien grand en cecy és batailles & combats corporels, combien y en aura il dauantage és spirituels, qui sont trop plus perilleux fans comparaison, & où l'on s'expose à vn hazard bien plus grand, qui est de perdre la vie eternelle?

Qu'il est necessaire à tout Chrestien de prier sans cesse, s'il veut ejunes le peche de fornication.

## G. IIII.



Ars à tout ce qui a este deduit jusquesicy, quelqu'vn de vous à l'aduenture me respondra;

Mon Pere ceste continuation si tom les d'oraison que vous alleguez de Chrestiens S. Paul, & du mesme Iesus-Christ, gez à conn'appartient point aux preceptes tinuelle-& commandemens divins, ains aux conseils, ausquels nous ne sommes point obligez. Car en l'Eglise Chrestienne il y a denx fortes & manieres d'homes, dont les vns sont accomplis & parfairs les autres sont imparfaits, debiles, & apprentifs, qui ne font à peine que commencer, aufquels S. Paul

58 Sermon du Reuerend Pere

se contente de donner le laict de la doctrine celeste, comme à des petits enfans; & en ce rang-cy est la pluspart du peuple Chrestien. Pour satisfaire à ceste obiection, ie veux descouurir vn grand abus qui s'offre en ce lieu, & donner

là dessus vn aduis bien necessaire

& de consequence à tous ceux

qui desirent le sauuer. Vous sça-

uez donc que pour foibles & apprentifs que les hommes soient, ils sont obligezà esuiter tous pe-

MereBile de l'oras fon contimaelle.

De'eltation de la paillardife.

chez mortels, sur peine d'estre en estat de damnation; entre lesquels pechez est celuy de la paillardise, qui est le peché auquel les hommes se laissent aller plus facilement. Et c'est la cause pourquoy au premier Concile celebré par les Apostres, des le commencement de l'Eglise, ce vice fut notamment detesté. Car vne grande doute s'estant lors

Frere Louys de Grenade. esmeuë touchant les Payens qui se convertissoient à la Foy, s'ils estoient obligez de garder la loy de Moyse, ou non; il sut resolu en ce sainct Concile, qu'ils n'y estoient point obligez, mais qu'il leur seroit enjoint & commandé de se retirer du peché de fornication, & de ne point manger de la chair sacrifiée aux Idoles. Ou Pourquos c'est chose fort à remarquer, que de de forquoy qu'il y ait plusieurs autres nication pechez mortels, lesquels tout bo probibé an fidele Chrestien est oblige d'estri- Concile des ter, toutesfois il ne fut faict mention que de cestuy-cy seulement en ce premier Concile de la sain- AG, 156-& Eglise. En demandez vous la cause & raison? C'est pour autant que ce peché de la chair, est celuy auquel l'homme est plus subject qu'à nul autre, parce qu'il a son ennemy dedans soy: de: forte que quand bien il n'y au-

Apostresa

60 Sermon du Reuerend Pere roit aucun Diable & malin esprit qui le tentast par dehors, la seule concupiscence & peruerse inclination de sa chair, seroit neantmoins suffisante pour luy mener guerre continuelle. Laquelle inclination est si vehemente, que les Theologiens confessent que nature humaine n'a resté naurée plus cruellement par le peché. originel en nulle autre partie qu'en celle-cy de l'inclination & mounement honteux de la chair, qui sert à la propagation des humains. Au moyen dequoy les Apostres pleins du S. Esprit, entendans tres bien ceste Theologie, apporterent en ce Concile plus de precaution & de foing, là où ils recognoissoient le danger plus grand. Et l'Apostre Sainct Paul pour se conformer à ce decret des Apostres, escriuant aux Thessalonissiens, leur

Frere Louys de Grenade. 61 enioint & recommande semblablement de se garder de ce vice, par ces paroles: Mes freres, ie vous i. The f. 4. prie & requiers instamment que vous taschiez d'agreer à Dieu, & Viure en la maniere que ie vous ay enseigné. Car vous squez quels preceptes con commandemens ie vous ay donné de la part de nostre Seigneur Iesus. Or la volonté de Dieu est que vous sorez saincts, Vous abstenant de toute immondice & fornication, en sorte que chacun de vous. sçache conseruer son corps en sanctification & honneur, & non selon la passion & desir de son appetit sensuel, à la façon des Gentils qui ne coonuissent pas Dien: lesquels se veautrent & plongent en l'ordure de ce vice charnel. Par lesquelles paroles vous pouuez voir coment l'Apostre reduit la volonté de Dieu, & Combien la sanctification de l'homme, à se le peché de retirer de ce peché de la chair, sale & hiqui est si sale, & hideux. Auquel deux.

propos nous lisons que ce grand Moine S. Anthoine s'estant vn jour arresté à considerer la figure de cest esprit de fornication, qui apporte tant de domage, & cause tant de ruine & desgast au monde, lequel s'estoit apparu à luy en orme d'vn jeune & petit garçon More, tres laid & hideux à voir, adressant à luy ses paroles, & fortisé de nostre Seigneur, luy dict auec grade assentance: Tu es certes

S. Atha- auec grade asseurance; Tu es certes
nase en la fort contemptible & à mespriser, car ta
Anthoine. noirceur & jeunesse sont signes de choses basses & viles: & partant ne tiendray-je plus conte de toy qui es si sale

er vilain.

Que tout le dis doc que pour apprétis & Chrestien nouveau que soit vn Chrestien, est tenu de nouveau que soit vn Chrestien, riure cha- il est obligé de vaincre cest ensement. nemy si familier & si dangereux,

& de garder soigneusement cha-Aug. serm. steté. Or est-il certain que comtemp. cap. me dict S. Augustin, entre tous

Frere Louys de Grenade. 63 les combats des Chrestiens, les Que le plus plus aspres & plus fascheux sont foschenx ceux qui font la guerre à la chasteté, pource que le conflict y est journalier. & la victoire fort rare, la chair, 60 Mais ce qui est plus à douter encore en cecy, est que nous sommes obligez à garder chasteré non seulement en nostre corps, mais aussi en l'ame. C'est pourquoy nostre Sauueur disoit; Que Math. 5. quiconques Voit Vne femme pour la couvoiter, a desia commis adultere en son cœur. Parce que au jugement de Dieu, l'operation du faict, & est le desir determiné d'iceluy, sont pour le sais reputez mesme chose, aussi bien Dien. en ce qui est bon, comme en ce qui est mauuais. Pour laquelle raison Abraham merita jadis tout autant pour s'estre mis en deuoir de sacrifier son fils, comme s'il l'eust sacrifie de faict : tellement que celuy ne peche pas moins,

alpre o combat des Chrestiens, est celuy de pourquoy ?

64 Sermon du Reuerend Pere lequel desire de commettre va peché, que celuy qui le commet en effect. Parquoy comme disoit S. Hierofme, Quis gloriabitus castum lib. 8; 99. se habere cor? Qui pourra se glorifier d'auoir le cœur chaste, s'il ne pourchasse diligemment toutes les parties & conditions requi-

fes pour garder ceste pureie?

Quatre chofes rela chasteté du cœur.

August. quælt. 59

Entre lesquelles la premiere quises pour est l'Oraison, dont nous parlions cy dessus, qui est vne armure generale contre toutes les tentations de l'ennemy. La seconde est la Temperance en ce qui regarde le boire & manger; parce que la chair estant affoiblie par la Temperance, les appetits & aiguillons qui en naissent, demeu-Hierem. 9. rent mousses & affoiblis. Latroisiesme est la garde des yeux, qui sont les portes de l'ame, par lesquelles la mort entre bien souvet dedans nous, comme elle y entra

2. Reg-11. GCR 3.

Frere Louys de Grenade. jadis en Dauid, & en nostre premiere Mere. Vne quarriesme & des principales, est de fuyr les occasions de ce vice, & la fre-Combien quentation des personnes qui est à esmisont en aage suspect, ores qu'elles la tife toute soient vertueules; d'autant que occasion telle communication & hantise dangeresaffectionne dauantage les cœurs par l'apparence honneste de la vertu. Laquelle tentation est si grande, que S. Augustin affeure auoir veu choir de son temps, par telle occasion, des Cedres du mont de Liban, c'est à dire, des Tho. opus. principaux conducteurs de la finem. Bergerie de Iesus-Christ, qui estoient en grande opinion de saineteté, lesquels tomberent en des gros pechez; De la cheute desquels, (dict S. Augustin ) ie ne me fusse non plus douté que d'Ambroise, & de Hierosme. Considerez donc à present que fera la tendre ver-

Apud S.

66 Sermon du Reuerennd Pere ge qui naist au desert, puis

ge qui naist au desert, puis que les Cedres du mont de Liban sont portez par terre? le veux dire, que sentiront en leur cœur les foibles, qui sont semblables au vain roseau, lequel se ploye & meutatous vents, quandils verront ces hommes si forts & haut esleuez cheoir si salement? Si ceux là pour n'auoir seulement esuité l'occasion cy-dessus touchée, sont cheuts de si haut; que sera-ce de toy, petit homme foible & sans vertu, qui es tant essoigné de la saincteté de leur vie,& vas dilant cependant qu'vn Pater noster suffit pour aller au ciel, sans toutes ces nouneautez & sainces exercices, qui sont pratiquez par aucuns? le ne veux point alleguer icy contre toy autre tesmoignage que celuy de ta propre conscience. Mettezie vous prie la main à vostre poictrine, ô vous

Frere Louys de Grenade. 67 rous qui tenez ce langage, & recherchez soigneusement les cachots & coings plus secrets de vostre ame. Si vous considerez en quelle façon, & de quelle lorte vous contregardez la pureté de vostre cœur, vous trounerez que grande partie de vous sont du nombre de ceux dont parle S. Pierre; Qui courent apres les con- 2. Petr. 22 cupiscences & saletez de la chair; ayans les yeux remplus d'adulteres con crimes qui ne finissent jamais. Ce que ie dis d'autant que plusieurs de vous sont si degarnis des armes spirituelles requises & necessaires contre ce vice, qu'à peine ouurent ils jamais les yeux pour voir chose laquelle ils puissent souhaiter, qu'ils ne la controitent & desirent. Qui est ce que S. Pierre nomme, Crime lequel ne cesse jamais: car ce seroit à la verité grad merueille sisemblable occa68 Sermon du Reuerend Pere sion venant à s'offrir à telle sorte de gens, ils ne donnoient des yeux au dedans, & ne conuoitoient ce qui se presente à eux, à faute de s'estre munis des susdites armes.

Reprehension des imbecilles & foibles, qui pour quelque crainte legere, se relaschent en leurs bons propos.

## §. V.



Ais laissons à prefent ceux-cy, & venons aux pusilanimes & foibles, lefquels comme nous

auons dict, en telles cheutes publiques des gens de bien, perdent cœur, & se relaschent en leurs bonnes œuures & saincts exercices de deuotion, pour ie ne sçay quelle crainte qu'ils ont du mon-

de. Ceux qui sentent en eux cecy, & en vient & parlent en ceste forte, il semble qu'ils viuent plustost auec le morde, qu'auec le crame du fus-Christ, attedu qu'ils delaissent bien dom-Iesus-Christ pour crainte des ho. mageable mes du monde. Telles personnes procher. deussent se ressouvenir de ce qu'ils ont autre fois apris en leurs petits liures & alphabets, qui est, que le monde est vn des trois ennemis del'ame, non moins pernicieux que les autres deux. A raison dequoy nostre Sauueur attribue à cestuy-cy l'aueuglement des Princes des Iuifs, lesquelz sçachant bien qu'il estoit le vray Messie promis, ne l'osoient pourtant confesser & aduoüer tel; parce que comme dict le mesme Seigneur, Ils ont mieux aimé la gloire du monde, que celle de Dieu Et parlant à d'autres qu'il reprenoit pour mesme occasion, il leur dict Ioan, si

Vaine

Sermondu Reuerend Pere ailleurs; Comment est-il posible que Your croyez, veu que vous cherchez l'honneur & gloire les vns des autres, sans vous soucier de la vraye gloire qui vient de Dieu? Adioustons donc à telles personnes ceux qui pour ce mesme respect du monde, n'osent par bonnes œuures se declarer seruiteurs de nostre Seigneur Iesus-Christ; contre lesquels Sal-Saluian de Uian disoit; Quantus in Christiano Dei lib. 4. populo honor Christi est, Vbi religio ignobilem facit? Qui est à dire, quel est l'honneur que lesus-Christ a parmy les Chrestiens, veu que se declarer son serviteur, & se monstrer tel, est chose pour laquelle on est moins prise? Ce fut pour telle crainte humaine que S. Pierre jadis desnia son Maistre; & certes ce ne fut pas

> grad merueille s'il craignit alors & eut honte de se dire Disciple d'vn prisonnier, & d'vn homme

guberna.

Frere Louys de Grenade. que l'on estimoit seducteur du monde: mais vostre crainte aujourd'huy,ô faillis de cœur, passe bien plus outre, car vous auez honte de paroistre Disciples de Iesus-Christ, lequel pourtant Coire ceux vous croyez regner en terre & craine du au ciel, & estre allis à la dextre de mode aba-Dieu son Pere. Auez-vous point donnent juste occasion & subject de crain- exercices. dre, qu'au jugement general le fils de Dieu prenant S. Laurens, ou autre des bien-heureux martyrs, & vous monstrant les cicatrices & marques des coups qu'ils auront souffert, vous reproche & die; ce Sainet n'a pas douté de s'aduoüer & confesser ouvertement mon Disciple, quoy qu'il sceust assez combien de coups & tourmens luy cousteroit telle confession; & vous pour ie ne sçay quels discours d'enfant, & pour des vaines craintes

Sermon du Reuerend Pere du monde, auez reste de vous declarer par œuures & en effect mes Disciples? Mais quel est nostre aueuglement ô Seigneur; le monde est honore de nous, qui vous delaissons! ile monde approuue, & trouue bon le seruice que nous vous deuons, nous le vous rendons; & s'ille reprouue & trouue mauuais, nous l'abandonnons; de façon que nostre service envers vous depend de l'arbitre du monde. Comment ne nous apperceuons nous combien est grande telle insolence, & indifcretion commise alencontre de ceste majesté souueraine? A quoy nous pouuons rapporter ce que le fils de Dieu disoit de telles personnes; Quiconques me desniera, or aura honte de paroistre mon seruiteur deuant les hommes, ie le desdaigneray deuant Dieu mon Pere, & deuant ses Anges. De

Salomon

Math. 10

Frere Louys de Grenade. ceux-cy semblablement parloit Salomon en ses Prouerbes, où il Prouerb. T. escrit; Auersio paruulorum interficiet eos; qui est à dire, que pour des craintes d'enfant, & pour choses vaines, telles personnes viennent à se retirer du bie, à leur ruine & damnation. Et Dauid parlat d'eux, disoit, sagitte paruulo-Psalm. 63. rum facte sunt plage eorum : comme s'il eust dict, que pour crainte des dards, & traices des petites arbalestes dont les jeunes enfans se jouent, ils abandonnent leurs vertueux exercices, delaissent leurs bones œuures, & fe despartent en sin de Dieu. Car quelles sont ces arbalestes despetits enfans, sinon les moqueries & traicts de rifée dont le monde faid la guerre aux foibles? Pluheurs desquels sont comme les bestes farouches & ombrageuses, qui sans auoir occasion de

E

74 Sermon du Reuerend Pere craindre, s'espouuentent & mettent en fuite : car à le bien prendre, tout ce que le monde faict & peut faire pour descrier la vertu, n'est rien que vent & sumée.

Ceste crainte des pusillanimes & foibles accroist encore, quand la cheute & faute d'vn home de bien, ou qui estoit reputé pour tel, vient à estre publiquement chastiée par le sainct Office. Car c'est adonc que ceux qui ne sont pas bien fondez & enracinez en la vertu, deuiennent plus craintifs, & faillis de cœur; laquelle crainte est autant essoignée de la raison, comme si les ouailles auoient peur du mesme Berger qui a soing de les deffendre & & garder des loups. Car qu'est autre chose le sainct Office, si ce n'est certain mur de l'Eglise, vne colomne & pilier de la verité, vn rempart de la foy Catholique,

Vaine crainte de ceux qui redoutent le fainch Office, & inquisition de l'Ezlife

Frere Louys de Grenade. vn riche threfor pour la religion des Chrestiens, vne armurerie alencontre des Heretiques, vne Villies du lumiere & flambeau contre les sainctoffitromperies de l'ennemy, & vne quifition. touche à laquelle on esprouue la bonté de la doctrine, si elle est fausse ou vraye? Si vous desirez voir clairement cecy, promenez vos yeux parmy l'Angleterre, & par l'Allemaigne & la France, & autres regions Septemtrionales, où ceste lampe de la verité ne luit point; & vous verrez en combien d'espesses tenebres viuent les hommes pour la pluspart en ces pays-là, combien ils ont esté gastez & navrez par la morsure de ces mastins pleins de rage qui se sont glissez parmy eux, & combien contaminez par leurs pestilentes doctrines. Mais que seroit-ce de l'Espaigne, si quand la flamme de l'heresie comença

76 Sermon du Reuerend Pere à brusler à Valladolid ville de Castille, & en Seville, le sainct Office n'y eust promptement accouru, & apporté d'eau pour side to l'esteindre? Par où l'on peut voir, que comme entre les autres playes d'Ægypte, il aduint jadis que toute la terre des Ægyptiens fut conuerte d'obscures tenebres, horsmis seulement le lieu où habitoient les Israëlites, lequel estoit esclairé d'vne belle & agreable lumiere : aussi pouuons-nous dire auecques raison, que ces autres prouinces & nations estant obscurcies aujourd'huy par les tenebres de tant d'heresies, la lumiere de la verité reluit neantmoins en Espaigne & en Italie par la diligence du fain& Office. Au moyen dequoy vous mes freres, qui eftes Catholiques, & qui vous adonnez aux

exercices de pieté, vous n'auez

Frere Louys de Grenade. que faire de craindre en cecy; parce que comme dict l'Apostre; Principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere pote-Statem? Bonum fac, & habebis laudem ex illa. Qui est à dire; Que les Princes & Iuges de la Republique, ne sont pas pour donner terreur & crainte des bonnes actions, ains des mauuaises. Veux tu ne point craindre ce tribunal? Faisbien, & employe-toy en sainctes œuures, & tu seras loué d'iceluy. Le tribunal donques du sainct Office n'est pas cotre vous, ains pour vous; attendu que c'est à luy de poursuiure, & chasser les loups, pour vostre salut, hors la bergerie, & la prouuoir de pasture qui soit couenable, i'entes d'vne bonne & salutaire doctrine qui soit nette de toute erreur. Que Qui sont les seducteurs & les meschans ceux qui craignent; mais ceux qui cher-de craindre

chent sincerement Iesus-Christ

78 Sermon du Reuerend Pere par bonnes œuures & vertueux exercices, n'ont nulle occasion de craindre & douter. Quand ces denotes & sainctes Dames dont il est parlé en l'Euangile, furent au sepulchre de nostre Seigneur pour oindre & embaumer son corps, vn Ange leur apparut là, qui auoit la face resplandissante comme vn grand esclair, lequel donna telle terreur aux foldats des gardes qu'ils en cheurent à terre comme quasi morts, & tout au contraire consola les sainctes Dames par ces paroles tant douces, Nolite timere vos: comme s'il eust dict; Ces soldats ennemis de lesus-Christ, & ministres de Sathan, ont occasion de s'effroyer & pasmer de crainte; mais vous qui cherchez ce Seigneur, & venezicy pour embaumer sainctement son corps, desireuses de luy rendre ce deuot

Math. 28.

Frere Louys de Grenade. seruice, combien qu'il n'en soit ja besoin, vous n'auez nul subject de craindre & trembler, ains plu-· stost de vous resiouyr, parce que vous trouuez en vie celuy que vous cherchiez mort, & annoncerez ceste heureuse nouvelle à tous ses Disciples, Le Roy Assuere, qui estoit Monarque du monde, auoit deffendu à peine de mort, que personne ne s'ingerast d'entrer dans sa sale sans son mãdement; la Royne Hester neantmoins y estant venuë sans estre & 5. mandée, & voyant le Roy ce luy sembloit irrité, se pasma de crainte, & cheut à ses pieds: mais le Roy qui l'aimoit grandement, luy donna courage, & la confola, luy disant, qu'elle n'eust pas peur, d'autant que la Loy qu'il auoit faicte n'estoit pas pour elle, ains contre qui cotre les temeraires & indiscrets. est establ Ie vous dy semblablement, mes office.

E 4

freres, que le juste tribunal du sainct Office, n'est pas estably pour donner terreur aux seruiteurs domestiques de nostre Seigneur; mais bien à ceux qui sont peruertis & alienez de leur compagnie par sausses doctrines. Parquoy sçachez que la plus grande injure & offense que vous pounez faire au sainct Office, est de vous relascher en l'exercice de la vertu, & des sainctes œuures, pour vne crainte si mal sondée.

Voire-mais, dira quelqu'va des plus timides & foibles, ie vois qu'vn tel qui auoit donné de foy grande opinion de faincteté, & qui frequentoit les saincts Sacremens, & s'adonnoit à l'oraison, est venu à cheoir en vne faute publique, pour laquelle il a esté puny; ie crains que pareil accident ne m'arriue, & c'est ce qui me faict perdre cœur. Mais ie

Frere Louys de Grenade. 81

vous demande, mes freres, com-bien cuidez vous qu'il y ait d'ho-d'yn seul mes en l'Eglise de Jesus-Christ, qui chet ne qui s'occupent en fainces exercices & bonnes œuures, sans nulle courager. feintise ne deception, lesquels ne sont jamais cheuts & tombez en semblables inconvenients, ains perseuerent, comme nous voyons tous les jours, en la voye de la veriu, jusques à la fin de leur vie? Quel peu de jugement est-ce donc, de jetter les yeux fur vne seule personne qui sera cheute, & non sur tant d'autres qui sont en pieds, & perseuerent en la verru? Pourquoy la foibleffe d'vn feul qui bronche vous doir-elle plustost induire à perdre courage, que la constance & fermeté de plusieurs dont l'Eglip se est pleine, à vous r'asseurer & fortifier? Carileft certain que le S. Esprinqui descendin sur les

82 Sermon du Reuerend Pere

Apostres le jour de la Pentecostes n'a jamais depuis abandonné, ny n'abandonnera l'Eglise; de sorte qu'il y aura tousiours en icelle plusieurs personnes qui seront les temples viuans où il fera son habitation, lesquels foulans aux pieds le monde, & desprisans ses fols jugemens & opinions, seront gouvernez par le S. Esprit, & par la doctrine de l'Eglise. Cela donques estant ainsi, pourquoy la cheute d'vn seul doit-elle auoir plus de pouuoir & force enuers vous que la perseuerance de plusieurs autres en qui habite le S. Esprit? Ie veux vous faire toucher au doigt, par l'exemple & similitude d'vn faict qui arriue tous les jours, le peu de raison que vous auez en cecy. Dictesmoy de grace, combien y a-il de femmes nouvellement mariées, qui meurent des douleurs de

Frere Louys de Grenade. 83 l'enfantement? Vous respondrez qu'il y en a bien peu. Et les peres pour crainte de tel peril & danger, laissent-ils de marier leurs filles? Il est certain que non. Car ce leur seroit grand folie, pour vn petit nombre qui meurent en ceste façon, de laisser à colloquer leurs filles; attendu que les hommes sages & bien aduisez ne s'arrestent pas à considerer vn petit nombre de femmes qui decedent en tel peril, ains en considerent plusieurs dont les enfantemens sont heureux & bien-fortunez. Dictes-moy donc ie vous prie, sice jugement & conseil est bon, pourquoy n'vierez-vous de pareil discours en ce qui touche vostresalut, qui est de ne point jetter les yeux fur vn qui tresbuche, ains sur vn million de gens de bien qui perseuerent en la vertu? Plusieurs femmes qui viennent à trespasser és trauaux de l'ensantement ne vous de couragent point, & vne seule personne cheute vous rend timides, & vous retire du bien. Vous auez des yeux pour considerer vn seul exemple mauuais qui vous scandalise, mais vous estes aueugles pour ne point voir tant de bons exemples qui pourroient vous edifier.

D'où viet L'estonnement & peu de courage de seux qui abandonnent leurs faincls gropos.

Voulez-vous que ie vous die d'où prouient ce jugement si peruers? Il vient du trop d'affection que vous auez aux choses du monde, & aux biens temporels d'iceluy, & du peu d'amour que vous portez à Dieu, & aux biens eternels de l'ame. Car c'est pour-quoy les trauerses & perils qui se presentent à vous en l'acquisition des biens temporels, n'ont pas le pouuoir de vous retirer & distraite du prouchas d'iceux; là où vo

Frere Louys-de Grenade. 85 petit festu que vous rencontrez à la poursuite des biens eternels, vous rauale le courage & l'affection. Là vous engloutissez les chameaux, en maniere de dire, &icy vn moucheron vous estrangle. Le voulez-vous voir plus euidemmet? Dictes-moyie vous supplie, combien d'hommes de ceux qui voyagent aux Indes, perissent en chemin? Combié de ceux qui nauigent sur mer, font naufrage? Combien en meurt-il à la guerre ? Vous me direz que le nombre sans doute en est grand. Et les hommes laissent-ils pour tous ces perils, de cobattre, de nauiger, ou d'aller aux Indes? Il est manifeste que non : pource que le grand amour du gaing & proffit auquel ils pretendentsleur faict deuorer toutes telles difficultez. Et neantmoins l'ombre seule de quelque danger suffixa

86 Sermon du Reuerend Pere pour vous faire quitter les vrais biens qui concernent le salut de l'ame? Cela certainemet ne peut proceder que du peu d'amour & & affection que vous y auez. Voila donc la source & racine d'où naist ce desordre & aueuglement. Qui est ce de quoy S. Augustin s'esmerueilloit & plaignoit à Dieu par ces mots: Medit.eap. O Iuge tres-equitable, à qui le Pere eternel a commis l'entier jugement des choses de l'vniuers, trouuez-vous par le conseil de Vostre equité, qu'il soit juste Evaisonnable que les enfans des tenebres prochassent auec plus d'ardeur les Merueil-richesses perissables, & les honneurs leux aueu-fuoitifs du monde, o prennent plus de glement de peine à les obtenir, que nous ne faisons prochasset pour vous, o Seigneur, qui estes nostre auec plus Dieu, par qui nous auons esté faicts & les biens rachetez? Que scauroit-on voir de la terre, de plus injurieux à la Majesté que ceux diuine, que de preserre la pous-

350

loan. 5.

d'ardeur

Frere Louys de Grenade. 87 siere des biens de la terresà celuy qui nous promet les thresors du ciel ? Combien estoient divers de ceux cy les cœurs des Chrestiens, qui en la primitiue Eglise voyoient chasque jour les prisons estre remplies de Martyrs, & les rues arrosees de leur sang, les voyoient mettre en pieces à leur presence, les voyoient desmembrerstirailler, rostir sur des grils, & cuire en des chaudieres bouillantes, pleines de raisine & de poids, sans que rien de tout cela pourtant eust oncques la force de les separer de l'amour & foy de nostre Seigneur: & en vostre endroit l'ombre d'vn peril si petit est chose par trop suffisante pour vous induire à cecy? O combien estes-vous esloignez de dire ces paroles de l'Apostre S. Paul; Qui nous separera de l'amour & chari- Rom. 8. té de nostre Seigneur? Sera-ce la tribu-

88 Sermondu Reuerend Pere lation, l'angoisse, la nudité, la faim, le peril, la persecution, ou le glaine? Ie suis certain (disoit-il) que ny la mort, ny la vie, ny les Anges, ny autre creature quelconque, ne pourra nous separer & retraire de l'amour de Dieu, qui est en nostre Seigneur Iesus Christ. Mais enuers vous, ô pusillanimes, vn moucheron suffic pour cecy, & semble en maniere de parler, que la vertu ne tienne en vous qu'auec des espingles, veu que de si petites occasions sont suffisantes pour la vousoster. & faire quitter.

Pourquoy Dieu permet que tels accidens & scandales arriuent au monde.

S. VI.



A 15 quelqu'vn à l'aduenture demadera, quelle est la cause pourquoy

Frere Louys de Grenade. 89 Dieu qui gouverne & regit l'Eglife, permet que tels scandales aduiennent au monde, auectant d'autres malheuretez bien plus grandes, comme font plusieurs fortes d'herefies & sectes damnables, qui apportent trop plus de dommage sans comparaison? A cecy le mesme Seigneur respond en ceste façon par Moyse: Tentat Deuter 130 Vos (inquit) Dominus Deus Vester, Vt palam fiat, Vtrum diligatis eum, an non, in toto corde, on in tota anima Vestra. C'est à dire, Dieu souffre que vous soyez tentez, à fin qu'il scandales descourres apparoisse euidemment si vous te que les l'aimez ou non, de tout vostre hommes cœur, & de toute vostre ame. Il font permet done ces scandales & tentations, à fin que l'on voye qui ch celuy qui aime Dieu veritablement, & qui non; qui est loyal & fidele, & qui desloyal & sans foy; qui fort & constant, & qui

90 Sermon du Reuerend Pere volage & leger, comme le roseau qui se meut & bransle à tous vents. Voila, mes freres, le fruich que l'on retire de tels scandales, sçauoir est la cognoissance de foy, en laquelle est fondée l'humilité, baze de toute la vie spirituelle. Car en tels perils & dan-Receles 27. gers il advient ce que dit Salomon; Que l'homme juste persiste en sagesse comme le Soleil, mais le fol se change comme la Lune. Le Sauueur du monde a monstré la difference de ces deux estats, par vne comparaison excellente, disant; Que le sage edifie sa maison sur la pierre Quelle dif ferme, de sorte qu'il n'y a batterie qui ference il y puisse porter par terre son edifice; mais sage & le le fol bastit sur le sable, & sur l'arene mouuante, de maniere que le moindre vent ou pluye qui survient, abat & renuerse sa maison. Le mesme arriue pareillement au bled que l'on bat, car le vent emporte en l'air

Math. 7

fol.

la balle legere, & le grain demeure à son lieu. L'or & l'argent jettez dans le feu, se purifient, & en deviennent plus beaux; là où la paille, & le bois sont reduits en cendres. Ce que l'Ecclesiastique declare par vne autre comparaison semblable, disant; Vasa figuli probat fornax, & homines iustos Ecclef 27. tentatio tribulationis. Qui est à dire, (selon S. Augustin,) que comme le vaisseau d'argile bien jointe & poitrie, estant jetté dedans le fourneau, se fortifie & endurcit dauantage, mais si l'argille est mal poitrie, la mesme chaleur le faid entre-ouvrir & crevasser: auffiles hommes semblablement viennent à estre de mesme esprouuez, quand l'assaut de quelque tribulation se presente, car les bons sont par elle adonc confirmez au bien, là où les meschans le rompent par impatience.

92 Sermon du Reuerend Pere

Par toutes lesquelles similitudes & comparaisons vous pouvez entendre que les foibles, qui à l'occasion des chentes d'autruy, perdent cœur, & abandonnent leurs bons exercices, font semblables (comme nous auons dict) à la Lune, laquelle se changedejouren jour; sont comme la paille & la balle, que le vene emporte; comme l'argille mal poitrie, qui se creuasse dans la fournaise; comme vn vain roseau, qui se meust à chasque souffle de vent; & finalementils sont comme le fol, qui bastir & fonde sa maison sur l'arene, en sorte que la moindre tempeste la jette à bas. Celaseul d'eust estre suffisant pour induire les plus foibles & pusillanimes à se recognoistre, & faire qu'ils ayent vergongne eux mesmes de leur peu de constance & fermeté en la vertu.

Frere Louys de Grenade.

Et comme il importe grandement que les imbecilles & foibles cognoissent leur insirmité, à fin que cela les induise à s'humilier; aussi est-il tres expediant Combien it que les robustes & forts soient importe manifestez, pour le grand fruid que la des qui en reuffit quand ils sont re-gens de marquez & cognus pour tels. Or bien soit l'vn & l'autre vient en euidence en semblables occurrences & tentations: ce que l'Apostre S. Paul declare en ces mots; Oportet 1. Corinth. (inquit) hereses esse, ve & qui probati sunt, manifesti fiant in vobis. C'est à dire; il est conuenable qu'il y ait au monde des heresies & deceptions commises par des meschans hommes, à fin que l'on cognoisse par là qui sont ceux qui sont vrayement gens de bien, lesquels ne se changent jamais, ny ne perdent rien de leur constance & vertu par semblables

94 Sermon du Reuerend Pere heurtes & occasions, ains au contraire en restent plus purs, à la mesme sorie que l'or dedans le fourneau, ou sa finesse & bonté s'espreuue. Ainsi confessoit le Prophete qu'il avoit este exami-Plalm. 16. né de Dieu, disant; Seigneur Vous m'auez esprouné au feu de la tribulation, & n'auez point trouvé en moy de meschanceié. Et c'est chose tant importante que celuy qui est veritablement homme de bien, soit esprouue & cognu pour tel, que le mesme Apostre S. Paul pour ceste raison faict vue longue enumeration de toutes ses vertus & trauaux, des prisons, coups de fouets, & naufrages qu'il auoit 2 Corinth, Souffert pour nostre Seigneur, & des grandes reuelations qu'il auoit receuës, jusques à dire qu'il auoit esté rauy d'vne façon merueilleuse au troisiesme ciel. Mais

à quelle sin tout cela? L'on res-

11.80 12.

Frere Louys de Grenade. 95 pond que l'Apostre racontoit ces choses pour acquerir plus de creance à l'endroit des Corinthiens, ausquels il auoit auparauant presché l'Euangile, & les ayant convertis à la foy de nostre Seigneur, il desiroit leur prouuer qu'il estoit vray Apostre de lesus Christ, à fin qu'ils creussent à sa doctrine, & n'adjourassent point foy aux faux Apostres qui taschoient de luy oster le credit qu'il auoit entr'eux, duquel credit dependoit la verité de la doctrine qu'il auoit preschée. Par où l'on peut voir combien il importe que l'homme de bien soit vrayement recognu pour homme de bien, puis que nostre Seigneur permet que les heresses & scandales adviennent au monde pour ceste occasion, à fin que ceux qui sont veritablement gens de bien, & qui sont esprouuez

Combien pennet fur nous les exemples des gens de bien.

96 Sermon du Reuerennd Pere pour tels, soient manifestez. Car parce moyen nous venons à faire nostre prosit de leurs bons exemples, conseils, enseignemes, & doctrine : attendu mesme que les gens de bien sont comme des charbons ardans qui embrasent & enflamment tous ceux auec lesquels ils conuersent. Auquel propos nous pouuons icy rapporter cest exemple tant memorable Aug. 8. con- que S. Augustin raconte de deux

fefl.cap.6.

Cheualiers nouuellement fiancez, lesquels estans entrez en vn Hermitage, & lisans la vie du grand S. Anthoine, se resolurent de renoncer au monde, & se deuouer de tout en tout à Dieu, comme ils firent. A l'imitation desquels les deux Damoiselles ausquelles ils estoient fiancez, en firent autant, & entrerent en Religion, dedians à Dieu leur virginité; tant peuuent les bons exemples

Frere Louys de Grenade. exemples sur nous. Que dirayje dauantage? si ce n'est que le melme S. Augustin, qui jusques à la trentiesme année de son aage fut Heretique Manichean, esmeu par l'exemple de ces cheualiers, renonça deslors à son heresie, & deuint vne tres-claire & resplendissante lumiere de l'vniuers; de qui l'Eglise Catholique chante aujourd'huy, qu'apres les Apostres & Prophetes, il tient le second rang en l'Eglise de Iesus-Christ. Voila donc la cause pourquoy nostre Seigneur souffre & permet qu'il y ait des scandales en son Eglise; à fin que servent les par le moyen d'iceux, le parfaict es & l'imparfaict, le fort & le foible tions. soient manisestez. Et partant celuy qui se trouuera fort, qu'il rende graces à Dieu pour sa force: & celuy qui se sentira foible, qu'il s'humilie, & die auec

9.8 Sermon du Reuerend Pere Pfal 93. le Prophete, si le Seigneur ne m'eust aidé, peu s'en eust fallu que ie ne me fusse precipité dedans les enfers, par quelque grand' cheute & peché. C'est pourquoy le mesme Dauid de-Pfal 25. madoit à Dieu qu'il le tentast,& examinast; d'autant qu'il ne pounoiragoir entiere cognoissance de soy, qu'il ne se vist esprouué par quelque tribulation. Car plusieurs s'abusent & laissent tromper à ie ne sçay quelle ombre ou image vaine de vertu,&

> bronchent & perdent courage au temps de la tribula-

à certaine tédresse de cœur, qui leur arrache mesme les larmes des yeux, lesquels neantmoins

tion.

## SECONDE PARTIE,

Où il est parlé du frequent Vage du fainct sacrement de l'Autel, & de la necessité que nous en auons, pour nous defendre de nos ennemis.

## §. I.

La fin de ce Sermon, quoy que ie forte vn petit hors de mon suject principal, il m'a semblé bon de traicter du frequent vsage du sainct Sacrement de l'Autel, & de la necessité que nous auons d'iceluy; d'autant que ceste frequentation est ce qui occasionne les peu deuots de murmurer à l'encontre, parce qu'elle leur semble desmesurée. Et pourtant sera-il bon de traicter d'icelle, & des abus semblablement qui

100 Sermon du Reuerend Pere peuuent escheoir en cecy. Et puis que la prouidence diuine ne permet jamais qu'aucun mal arriue, si ce n'est pour en retirer quelque bien, voyons quels sons les biens que nous deuons requeillir de semblables occasions: dequoy nous auons desia discoureu & dict quelque chose au commencement de ce Sermon, mais icy nous adjousterons ce qui reste.

Et jaçoit qu'en ce genre d'argument, ie parle en general à toutes personnes, ie m'adresse

femmes ont surmoié les denotion, Ce commufanuent.

Que les toutesfois aux femmes plustost qu'aux hommes, en cest endroit: lommes en ce que ie fais, pour autant que ie ne sçay par quel malheur il est niant plus aduenu, que quoy que ce diuin Sacremet soit le plus riche threfor, & le plus grand bien qui aye esté departy au monde, depuis la sacrée Passion du fils de

Frere Louys de Grenade. 101 Dieu, il semble neantmoins que les femmes se soient esseuées & agrandies plus que les hommes par ce moyen, ayant sceu faire mieux leur profit d'vn si grand thresor:attedu que nous voyons bien peu d'hommes frequenter si souvent ce sacré mystere de la saincte Communion. De ma-Que les niere que les femmes semblent besoin en auoir besoin en cecy d'vn frein, cecy de & les hommes d'un esperon bien les bonones aigu. Et certes ie ne scay quel d'esperon. esperon plus poignant on pourroit trouuer pour les aiguillonher à cecy, que de leur faire entendre que ceste obmission & negligence qui est en eux, est Que la nesemblable en quelque façon au gligence de plus grand de tous les pechez est en des qui furent jamais au monde. plus grads Vous scandalisez-vous de ce que monde. iedy? A fin que vous n'en soyez point offensez & scandalisez,

102 Sermon du Reuerend Pere resouuenez vous que nostre Seigneur s'estant approché de Hierusalem, où il s'alloit immoler, & offrir en sacrifice à Dieu, pour la redemptio des humains, voyant ceste grande ville, il pleura sur elle, se representant la ruine & calamité qui luy estoit proche, & ce pour n'auoir voulu recognoistre le temps de sa visitation, ny se disposer à recewoir ce grad benefice que Dieu luy offroit pour son remede & salut, par la venuë de son fils vnique. Quide vous n'aperçoit icy la resemblance & conformire qui est entre vostre negligence, & ce peché des Iuifs, veu que le mesme Seigneur s'offrant chasque jour à vous en l'Eglise, pour le salut de vos ames, vous refusez d'accepter le bien qui est à vos huis? Que chacun donc prenne garde particulierement

Luc 19.

Frere Louys de Grenade. 203 au compte qu'il rendra à Dieu, touchant telle nonchalance & mespris; attendu que nostre Sauueur, s'offrant & presentant à vous auec tant de grace, vous ne daignez luy ouurir la porte de vostre cœur. Et de ce nombre sont ceux qui disent (comme nous auons touché cy dessus) qu'il soffit de reciter yn Pater noster, & de communier vne fois l'année, selon que l'Eglise commande; & que tout le reste des exercices spirituels sont pour ceux qui aspirent à la perfection, & non pour les foibles & imparfaicts, qui sont la plus grand part. du peuple Chrestien.

Sur quoy ie desire vous aduertir d'vn autre deception & abus qui n'est pas de moindre importance que le precedant. Et à ces sins ie desduiray mon propos dés son origine, vous

F 4

Chrettiens font obligés a combattre contre le monde, le Diable.

remettant en memoire, comme par la grace de Dieu vous auez Que les esté baptisez, & qu'auant le sainct Baptesme vous estiez esclaues du Diable, & du nombre de ses vassaux & subjects; mais par la vertu de ce Sacre-Glachair. ment, vous auez esté deliurez de telle servitude & captivité. Là vous renonçastes au Diable & à toutes ses pompes & vanitez, & fustes faids Chenaliers de nostre Seigneur, armés des armes de toutes vertus, pour combattre à l'encontre de ce puissant aduersaire; & fustes particulieremet oinces des sainctes huiles, à la mesme sorte que l'on souloit oindre jadis les Champions qui combattoient à la lutte; parce que vous auez à combattre & lutter à l'encontre de cest ennemy, & de tout le reste de vos aduersaires. A rai-

104 Sermon du Reuerend Pere

Frere Louys de Grenade. 105 son dequoy le saince Esprit vous admonesta deslors, & vous exhorta de vous preparer à ceste baraille, par ces paroles; Mon fils Eccles. 2. Venant au seruice de Dieu, munis toy d'one saincte crainte, & prepare ton ame à tentation. Lequel conflict & estour est si certain, & si ordinaire, quele sainct homme lob 10b.7. disoit, Que la vie mesme de l'homme est vne perpetuelle guerre & combat sur terre. Ce que l'Eglise reco- du chrestie gnoissant, ordonne & comman- est vne perde que chasque soir l'on fasse peruelle à ces fins vne generale priere à Dieu, par toutes les Eglises de la Chrestienté; nous exhortant à relle guerre & conflict par ces paroles de l'Apostre S. Pierre: Mes freres, veillez & tenez vous 1. Pet s. Sur vos gardes, parce que le Diable, Vostre aduersaire, rande en tournoye a l'entour , comme vn Lyon rugi fant cherchant à vous denorer. L'Apostre

F 5

106 Sermon du Reuerend Pere

combien S. Paul nous exhorte semblableredoutables Sont les ennemis du Chrestien.

ment à cecy, declarant par le menu la puissance & force de nos aduersaires, & les armes que nous deuons auoir pour nous defendre à l'encontre d'eux,

Ephef. 6.

disant : Nostre guerre n'est pas contre des ennemis de chair & de sano, ains contre les Princes, & les puissances d'enfer, & contre les malins esprits qui vont parmy l'air. Etapres avoir declaré plusieurs sortes d'armes pour ce combat, il conclud en fin par ces mots: Per omnem ora-

denos tous armez de quey.

tionem & obsecrationem orantes omni tempore in spiritu; & in ipso vioranjon, gilantes in omni instantia & obsecratione: Qui est à dire; Prians en tout temps, par toute sorte de priere & obsecration en esprit, & veillans à cecy auec toute instance & supplication. Par où il recommande nærueilleusemet l'instance & continuelle priere,

Frere Louys de Grenade. 107 auec beaucoup de paroles reiterées, pour nous induire à veiller perpetuellement en cest exercice. Et la raison pour laquelle il met tant de force en l'Oraison est, parce que nos ennemis ne peuvent estre vaincus, finon par le secours du Ciel; & l'O- Necessité raison est le courrier ordinaire, fon. qui va querir là haut ce secours, & l'attire quand & foy à terre. Qui est ce dequoy l'Apostre nous aduertit, comme cognoissant tres-bien les forces de nos aduersaires : car puis qu'ils ne cessent jamais de nous guerroyer, aussi ne deuons nous jamais aller autrement que sur nos gardes, & bien munis.

Mais quels sont ces ennemis si fascheux que nous auons à combattre? Vous auez appris en vostre Alphabet, que ce sont le monde, la chair, & le Diable. 108 Sermon du Reuerend Pere

& piperies du mode, premier ennemy du Chrestien.

Des abus Par le monde nous entendons les hommes mondains, pleins de vanité, qui par leurs pompes & manuais exemples incitent leur prochain à mal-faire. Et entendons aussi par le monde les hommes meschas & peruers, qui par injures, infamies, oppressions, deshonneurs, & faux tesmoignages, nous tentent & poussent à impatience, & font guerre à la charité, nous prouoquant à haines & inimitiez. Par la chair nous entendos ce que les Theologiens appellent fomitem peccaii, la mesche & fuzil de peché, à sçauoir, l'appetit sensuel auec toutes ses mauvaises inclinations & desirs, qui sont le seminaire &

> la source de tous pechez. Et ces appetits & desirs de la sensualité sont attisez & enflammez par le mesme Diable, duquel il est escrit au liure de lob : Que par le

Des amorces es ap pesits sen juels de la chair, nu-Sta fecond ennemy.

Tob. 42.

Frere Louys de Grenade. 109 souffle de son haleine il faict bruster les charbons; qui sont les appetits & ardeurs de nostre chair. Et plus haut il est dict encore de luy vne chose bien terrible, à sçauoir; Que par fois il les embrase de telle sorte, Ibidem. qu'ils brustent comme l'huile qui boult & sautelle à gros bouillons dans vn pot. Et cecy arriue en certaines passions & tentations, qui sont si furienses & vehementes, qu'il semble à l'homme impossible de les surmonter; combien qu'il s'abuse en cecy.

Ie ne diray rien du troissessime ennemy qui est le Diable, d'autant que vous sçauez dessa qu'il est appelle en l'Euangile, Tentateur; parce qu'il n'a nulle autre Del'audacharge & office que cestuy-cy, lice du lequel il exerce perpetuellemet Diable, sans pardonner à personne. Car ensemy. comme dict S. Leon; Qui craindra s. Leo Seril de tenter, puis qu'il a esté si hardy de Quadra.

I 10 Sermon du Reuerend Pere d'assaillir mesme le fils de Dieu? Tantum enim sibi de natura nostra mutabilitate promisit, Vt quem Verum experiebatur hominem, prasumeret posse fieri peccatore. C'est à dire, qu'il se promettoit tant de la fragilité de nostre nature, que trounant par experience que nostre Seigneur estoit veritablement homme, il presumoit & cuidoit qu'il pouuoit estre aussi faict pecheur.

Ie veux donc à present, mes freres, entrer en raison & compte auec vous. S'il est manifeste de ce que dessus, que toute la vie du Chrestien soit vne perpe-Grande tuelle guerre & conflict contre negligence des ennemis si rusez, si forts, si tiens à le cruels & malicieux, & qu'il n'est en cecy question de rien moins rituelles re- que de l'enfer ou du Paradis; quises pour puis qu'au sainct Sacrement de Baptesme nous auons esté oin Es & armez pour ceste milicescom-

munir des

Frere Louys de Grenade. III ment viuons-nous si negligemment, & si mal munis des choses requises pour nostre defense; j'entends de l'Oraison & Priere, de la mortification des sens, du secours des sainces Sacremens, de la fuitte des occasions du peché, des jeusnes, penitences & austeritez, & de la garde du cœur, auec tout le reste des armes de ceste cheualerie spirituelle; attendu mesme que nous sçauons que nos ennemis ne pardonent ny à petit ny à grand, ny à parfaicts ny à imparfaicts, n'ayant pas douté de tenter le propre fils de Dieu faict homme pour nous? Et neantmoins vous taschez par to9 moyes d'excuser les apprentifs & nouices; quoy que vous ne puissez ignorer, qu'ils sont d'autant plus proches de cheoir & se perdre, qu'ils ont

moins jetté de racines en la

## I I 2 Sermon du Reuerend Pere

plus faibles o imparfaicts on: plus grand besoin de telles mes.

Que les veftu? Que si l'apprentif & infirme eston plus libre, ou plus asseuré contre les assauts de l'ennemy, vous auriez ce semble quelque raison: mais la chose ne va pas ainfi, car à l'opposite il est de tant plus en danger, que sa foiblesse est plus grande; de maniere qu'il a grand besoin d'armes & de secours pour se defendre & sauuer. Et comme c'est chose certaine, que le chasteau bien fortifie & remparé est facilement defendu; mais celuy qui est foible & mal muny a befoin de plus grad secours: aussi disons nous des Chrestiens, qui sont les vns robustes, &les autres foibles, que le robuste est perpetuellement affeuré, voire mesme au milieu des flammes; mais le foible est en tel danger, qu'vne seule soufflée de vent, ou vn traict d'œil jette par mesgarde, Frere Louys de Grenade. 113 est aucunessois chose suffisante

pour le renuerser.

Pour particulariser cecy dauantage, il faut obseruer, qu'en la primitive Egliseles Chrestiens premiers souloient principalement vser Chrestiens de trois sortes d'armes, qui sont, assaus. la parole de Dieu, la sacrée Communion, & la continuelle priere. Lesquelles armes S. Luc declare & specifie, escriuant ainsi de ces nouveaux Chrestiens; Erant (inquit) perseuerantes Act. 2. in doctrina Apostolorum, & communicatione fractionis panis, & orationibus : qui est à dire, Que les Chrestiens s'occupoient alors à ouyr la parole de Dieu de la bouche des Apostres, & à participer à la lacrée Communion, & à l'exercice des prieres. Et vn peu plas bas, il adjouste; Que perseuerans chasque jour à prier Vnaniment au temple, ils alloient en certaines mai-

II4 Sermon du Reuerend Pere sons receuoir la sacrée Communion; pource qu'il n'y auoit point encore des Eglises qui fussent publiquement ordonnées à cest effect. Le par ces trois saincis exercices, l'Eglise sur sondée, nourrie & esleuée, tant qu'elle est en fin paruenuë à sa perfection.

Mais entre ces armures spirituelles, la plus puissante & plus forte est sans doute la sacrée Communion. Auquel propos S. Ioan. S. Iean Chrysostome escrit; Que quand nous sortons de la table de nostre Seigneur, nous respirons le feu comme les Lyons, & sommes faiets terribles & redoutables aux malins Esprits.

Chryfoft. hom. 61. ad popul. Anthio.

Sainete Comunion eft la plus puissante armure du Chrestien.

Que la Comme s'il disoit, Que par la vertu de ceste viande diuine, nous deuenons courageux com. me des Lyons qui jettent le feu par la bouche; de forte que nous faisons mesme trembler les Dia-

Frere Louys de Grenade. 115 bles. Età ceste cause, S. Hierosme expliquat ce lieu du Prophete, où nostre commune verfion dict; Panem Angelorum man- Pfalter. ducauit homo : Il l'interprete & justa Hetraduit; Panem fortium comedit Pfal 78. Vir: qui est à dire, L'homme a mangé le pain des forts. Voulant par là declarer & fignifier la force spirituelle que ce sain & Sacrement donne à celuy qui le reçoit dignement. Qui est la raison pourquoy du temps de S. Cyprian, nostre Seigneur ayant reuelé à son Eglise vne grande persecution qui luy estoit preparée, ce S. Euesque, assiste d'autres trente-sept Euesques, escriuit au Pape Cornelius, qu'il luy pleust agréer & trouuer bon qu'aucuns Chrestiens penitens, qui auoient esté priuez de la saince Communion, peusent participer aux facrez mysteres,

I 16 Sermon du Reuerend Pere à fin que par la vertu de ce Sacrement ils fussent fortifiez & armez pour la confession de la S. Cypria. Foy. Car dit-il, Idoneus non potest esse ad Martyrium, qui ab Ecclesia non armatur ad prælium; & mens deficit, quam accepta Eucharistia non erigit Que la G accendit, C'est à dire, Que

faincle Comunion a donné aux Martyrsla force & courage de Souffrir.

Epift. 54.

celuy n'est point assez courageux & propre pour receuoir le Martyre, qui n'est armé de ce Sacrement par l'Eglise, pour se presenter au combat; & que le courage defaut à celuy qui n'est pointaffermy & embrasé par la saincte Eucharistie receuë. Car il est certain, que quoy qu'en la tour de Dauid, qui est l'Eglise, il y ait de toutes sortes d'armes spirituelles pour ceste guerre, si est-ce pourtant qu'il n'y en a point qui soient de telle efficace & vertu comme est la sacrée Communion. Ce que plusieurs

Frere Louys de Grenade. 117 sçauent par experience, lesquels se sentens pressez & travaillez de la sainde l'ennemy, apres auoir esprou- ete ué maints autres remedes, ils munions n'en ont jamais trouvé de plus efficace que ce diuin Sacremet, au moyen duquel, eux le receuat auec l'humilité & reuerence qui luy est deuë, ils ont esté quasi miraculeusement deliurés.

La vie donc des Chrestiens, comme nous auons dict, estant vn perpetuel combat, auquel ils se voyent engagez contre tant de cruels & forts aduersaires qui les enuironnent, & la meilleure de toutes les armes que nous auons pour les repousser, estant ce divin Sacrement, comment negligeons-nous, ie vous prie, de nous aider & munir d'vn si grand secours que le fils de Dieu nous enuoye pour ceste guerre? Comment laissons-nous couler

I 18 Sermon du Reuerend Pere tant de temps sans receuoir pour nostre profit ce divin renform? Ce n'est pas ainsi que les fideles Chrestiens en souloient vser au commencement de l'Eglise, où tous communioient chasque Soubs Do- jour. Laquelle coustume fut continuée jusques au temps du l'an de no-Pape Anaclete, qui fut le cingneur,84. quiesme apres l'Apostre S. Pierre. Auquel propos on allegue vn sien decret, où il dict; Peracta consecratione, omnes communicent, qui noluerint Ecclesiasticis carere liminibus. Sic enim Apostoli docue-

Cap. Peracta. De confecra. dist. 2.

mitian,

Atre Sei-

runt, & sancta Romana tenet Eccle-Denotion sta : Qui est à dire, Que la condes pre-secration de la Messe estant stiens qui acheuée, tous fassent la saince commis nioiet tous les jours.

Communion, s'ils ne veulent estre jenez hors l'Eglise; car ainsi l'ont enseigné les Apostres, & ainsi le tient la saincle Eglise de Rome. Et vous diray-ie bien

Frere Louys de Grenade. 119 plus, que les Eglises d'Espagne continuerent ceste mesme hantife & frequentation jusques au rosme; comme il escrit en vne sur la fia. Epistre à Licinius Bœticus. Ce qui n'est pas peu de gloire à nostre nation, d'auoir chez soy conserué ceste deuotion singuliere, depuis le temps des Apo-

stres, jusques alors.

Mais quelqu'vn à l'aduenture dira; Si cela est ainsi, pourquoy est ce donc que l'Eglise ne nous oblige à comunier si ce n'estvne fois l'année? A cela S. Thomas 3. part respond, que la malice & peu de que ft. 30. ad deuotion des hommes en est la 5. cause. Car au commencement de l'Eglise, lors que la deuotion des premiers Chrestiens estoit plus feruente, ce saince Sacre- aimian, ment estoit receu chasque jour; l'an de no-mais depuis en çà la denotion gneur, 237.

120 Sermon du Reuerend Pere

ayant diminué de plus en plus, Cap. Et fi le Pape Fabian restraignit ceste non, De confecrat. obligation aux trois principales dift I. festes de l'année. Et comme ainsi soit que les choses de la vie humaine aillent de mal en pis tous les jours, de maniere qu'vne licence en attire vne autre, & vn vice traine vn autre vice

nostre Seigneur, 1105.

Cap. Om nis vtriufque, De pænit. & remiff. Pourquoy l'Eglise aujourd'huy n'oblige à comunier qu'vue fois l'an.

L'an de apres soy; le Pape Innocent troisiesme voyant cecy, reduisit & changea ceste obligation à la seule feste de Pasques; non certes sans grande prudence & conseil. Parce que les loix qui sont generales, obligent non seulement les hommes robustes, mais aussi les foibles; & ceux-cy fans doute sont en plus grand nombre: partie desquels sont plongez en des gros pechez, dont ils ne daignent se retirer. Car les vns ont des haines & inimitiez grandes, lesquelles ils

Frere Louys de Grenade. 121 ne veulent point deposer, pour se reconcilier à leurs ennemis: les autres vsurpent & retiennent lebien d'autruy, & n'ont point intention de le rendre. Aucuns ont des querelles & dissentions qu'ils aurot herité de leurs peres ou de leurs ayeuls, sans vouloir entendre à y mettre fin. Il s'en trouue qui ont des procez fort iniustes, de la poursuitte desquels ils seroient marris de se departir, & vont tirant l'affaire en longueur tout autant qu'ils peuvent, auec vneiniustice & tort maniseste. Il y en a d'autres qui sont encore plus fort enlassez en des affections sensuelles, dont on tasche en vain de les retirer, parce que le Diable les detient pris & enueloppez en ses rets par des passions trop malaisées à rompre. Si donques ceux-cy qui sont si

G

I 22 Sermon du Reuerend Pere

obstinez en leur vice & mauuaise vie, estoient obligez par l'Eglise à communier plusieurs fois l'année, il seroit à craindre, ou qu'ils n'y obeiroient point, ou qu'ils seroient si outrecuidez de communier indignement, sans se departir de leur peché. A raison dequey l'Eglise, pour vne si Pourquoy juste occasion, n'a pas voulu les obliger à communier qu'vne seule fois, leur donnant yn an tout entier d'espace pour se desfois l'an-charger de leurs pechez, & fe disposer come il appartient à la sacrée Communion. Toutesfois ellea bien voulu les adstraindre vne fois l'an à cecy; parce que autrement ils seroient à l'aduenture la plus grand part de leur vie sans communier, puis que nous voyons aujourd'huy, qu'à force de censures & comminations de peines en cas de deso-

l'Eglife faict commandemet de commumier vne née.

Frere Louys de Grenade. 123 beissance, on les attire à la saincte Communion. Ce qui est vn indice euidet, que s'ils n'y estoient adstraints en quelque façon, & sans la crainte qu'ils ont d'estre reputez autrement infames, ils ne s'approcheroient jamais de ce Sacrement, pour n'estre forcez d'abandonner leur peché. C'est donc la cause pourquoy, l'Eglise auec beaucoup de conseil, n'a pas voulu les obliger à communier plusieurs fois l'année, à fin qu'ils ne comuniassent indignement; & n'a pas aussi voulu laisser de les obliger à communier vne fois, d'autant que si elle ne l'eust faict, plusieurs d'eux seroient peut-estre toute leur vie sans communier.

De la preparation requise à la saincte Communion, & de la timidité de ceux qui s'abstiennent de la frequenter.

## S. II.

AISSONS donques ces miserables & infortunes qui viennent comme par force à la saince Communion, & parlons de ceux qui ne sont en si mauuais estat, ains taschent de faire leur salut. Et puis que nous auons desia declaré l'efficace & vertu de ce Sacrement, pour nous esmouuoir & induire à lefrequenceril ensuit que nous traictions à present du frequent vsage d'iceluy, & de la preparation requise en cecy, qui est ce qui faict plus à nostre propos. Or la premiere & principale chose, &

Frere Louys de Grenade. 125 la plus essentielle touchant ce poinet, est d'auoir la conscience se requise nette de tout peché mortel. Car pour bien cobien qu'il y ait d'autres Sacre- est la netmens qui peuuent estre admini- teié de la strez à ceux qui sont spirituelle-conscience. ment morts, cestuy-cy toutes fois est le Sacremet des viuans; pour La sainéte autant que le manger est vne est le Saaction laquelle est vrayemet pro- cremet des pre à ceux qui sont en vie : & ce jourque y. Sacrement est vne viande spirituelle qui est mangée; de sorte que celuy qui la reçoit, se sentat coulpable de peché mortel, mãge & boit le jugement & condemnation de son ame, comme 1. Cor. 11. escrit l'Apostre S. Paul. Qui est la cause pourquoy S. Iean Chry- Serm. de sostome nomme ceste table, ter- Encanijs, rible & pleine de feu, parce tom. 3. qu'elle brusse & deuore ceux qui s'en approchent indignement; de maniere que ce qui

Laprecomunier,

126 Sermon du Reuerend Pore donne la vie aux vns, est vne occasion de mort aux autres. Auquel propos, certain Do-

Belle fimilitude touchant l'efficace du S. Sacrement , qui augmente & nourrit la grace és Dieu, & deseche celles qui sont

mantes.

cteur dict, que comme le Soleil, l'eau & l'air, nourrissent & font croistre les plantes qui ont leurs racines viues en terre, là où au rebours celles qui sont mortes & hors de terre, viennent à se nantes en desecher & pourrir; à la mesme sorte ce Sacrement nourrit & augmente la grace és ames qui viuent en Dieu, là où au contraire celles qui sont mortes en acquierent vn endurcissement, & en deniennent aueugles, s'efloignant dauantage de Dieu.

Exemple Ce que nous voyons clairement de Indas. estre advenu à ce desloyal & abominable Iudas, duquel il est

escrit, que venant de receuoir la Ican. 13. facrée Communion, Satan entra dedans luy. Il y estoit certainemet entré auparauant, quand il

Frere Louys de Grenade. 127 fut traicter auecques les Prestres de la vente de Iesus-Christ; mais depuis il y entra auec plus de pouuoir : tellement que Iudas ne peut se contenir qu'il n'allast deslors executer sa trahison propensée, & liurer le Sauueur du monde à ses ennemis. A raison dequoy nostre Seigneur luy dit; Ce que tu fais, fais-le promptement: Ioan. 13. Luy donnant à entendre par ces paroles, qu'il ne refuyoit point le choc de la passion ains plustost cherchoit à l'aduancer & haster. On vse à ce mesme propos d'v- dutre si-ne autre comparaison, prise de ce propos. la nourriture & viande corporelle; laquelle d'vn coste come elle donne la vie, & sustante ceux qui sont sains, aussi d'autre part a-elle accoustumé d'endommager & nuire aux corps des malades : ce que ceste viande celeste faict pareillement. La

128 Sermon du Reuerend Pere pureté donques de la conscience, & la netteté de l'ame, est la premiere chose qui est necessai. re pour communier dignement. La seconde chose requise à cecy, D. Thom. selon S. Thomas, est vne deuopar.3.9.80. art. 10. in tion actuelle, qui faict que nous venons à nous approcher auec La seconde amour & crainte de ce pain de chose revie. Car de l'amour naist la quise est rne actuel faim, & desir que l'on a de le rele deuotio, ceuoir; & de la crainte provient que l'ale respect & la reuerence qui luy mour ex crainte acest deuë. Les vns & les autres honorent Dieu, s'en approchant par amour, & s'en abstenans par crainte. En ceste maniere, Zachée le Publicain honora nostre Seigneur, le receuant en sa maison; & le Centenier aussi l'honora, se confessant indigne de tel honneur. Toutesfois à parler vbi sup. ad generalement, comme dict le

mesme sainct Docteur, ceux-là

3. Thom. sertium.

corpo.

compa-

grent.

Luc. 5.

IHC. 70

Frere Louys de Grenade. I 29 sont plus agreables à e Seigneur Qu'il vaut qui s'approchent de luy par amour, que ceux qui s'en ab stiennent par renerence & par crainte; d'autant que l'amour es que s'en sainctes lettres est plus prisée

s'approcher du S.

que la crainte. Et comme les affections des hommes sont diverses & differences, aussi le doiuent estre les aduis & conseils qu'il convient donner là dessus aux vns & aux autres, parce que les vns ont besoin de frein, & les autres d'esperon. Or à ceux qui ont mestier d'esperon, qui sont les craintifs & timides, on doit don- Divers adner l'aduis que S. Cyrille donne un & conà ce propos, qui est, que tous qui par ceux qui ont esté baptisez, & crainte de faicts participans de la grace des ammunier Sacremens doiuent scauoir, que sor ment. li pour quelque crainte ou re-

uerence simulée, ils sont long

130 Sermon du Reuerend Pere temps sans communier, ils s'esloignent du remede & salut de leursames. Carjaçoit que telle excuse semble prouenir de certaine crainte ou religion, c'est toutesfois vn subject & matiere de scandale, & vn piege dangereux pour les ames. Au moyen dequoy il convient s'esuertuer de tout son pouuoir à nettoyer l'ame de toute ordure & peché; Que la & le fondement de la bonne

munion donne la vie & falut aux Ames.

Saincte co- vie estant jette, on doit auec grande confiance s'approcher de ce Sacrement pour y receuoir la vraye vie, qui est le mes-

me Iesus-Christ.

A ceux cy pareillemet, quand ils craignent par trop de communier, pour ne point ressentir en eux la deuotion & ferueur qu'ils defirent, on doit dire ce que nostre Seigneur respondit à ceux qui par calomnie le blaf-

Frere Louys de Greuade. 131 moient de ce qu'il mangeoit auec les Publiquains & pecheurs, ausquels il disoit; Que Luc. s. ceux qui sont en santé n'ont que faire de Medecin, mais bien les malades; Les malao qu'il n'est pas venu en ce monde cheurs sons chercher les justes ( parce qu'il n'y ceux que en auoit point) ains les pecheurs, gneur cher Lesquels il inuite de tout son che es incœur à soy, leur disant, auec vne charité merueilleuse, & par des paroles tres-douces; Venez a moy, Mathers. o vous tous qui estes tranaillez & chargez du poids de vostre mortalité, & de la pesanteur de vos pechez, car ie vous donray allegement & Soulas.

L'on peut representer encore à ceux-cy vn autre point, qui est de tres-grand force & consolation; à sçauoir, que ceux qui ne se sentent pas coulpables de peché mortel, pour s'en estre entierement confessez, & ne sentent point aussi en eux aucune

132 Sermon du Reuerend Pere deliberation & propos de pecher mortellement, & toutesfois ont à l'aduenture commis depuis leur derniere confession quelque peché mortel qui leur

Que la est occulte & caché: jaçoit qu'ils fain te co- n'ayent pas vne entiere & vraye rend con- contrition de tous leurs pechez, somment.

3. parte, quaft. 790 are a.

gui ne ains vne simple attrition, qui est Boiem fino vne douleur imparfaicte & moindre, venans neantmoins auec ceste disposition à commus. Thom. nier, ils sont faicts d'attrits, contrits par la vertu du S. Sacremet, quileur confere la grace, laquelle les rend agreables à Dieu, & par consequent efface aussi tout peché mortel, si d'auenture il s'en trouue en eux aucun; parce que le peché mortel ne peut nullement subsister auec telle grace. D'où l'oninfere vne chofe laquelle nous doit grandement consoler, & nous attirer

Frere Louys de Grenade. 133 en singuliere admiration de la divine bonté, qui achemine & aduance par tat de voves nostre secours & salutifçauoir estiqu'vn fainte cohomme peut venir à la faincte munion Comunion en tel estat & dispo-peut met sition de conscience, que s'il de salut va mouroit alors sans communier, il seroit damné, & communiant damné. il sera sauué; car par la seule attrition, personne ne peut estre sauué: mais si le Sacrement est conjoint à l'attrition, il rend l'homme d'attrit, contrit, & par ce moyen il le met en estat de falut; tant est grande la force & vertu du sainct Sacrement. Personne pourtant ne doit negliger de bien examiner sa conscience, & faire tout ce qu'il luy sera possible pour dignemet s'approcher de ce mystere sacre. Or toute ceste efficace, & force du faince Sacrement, provient de la

Cyril. Alex.lib.4. In Ioan. Cap. 12. 14. 15. & IS.

134 Sermon du Reuerend Pere vertu inestimable du tres-sacré corps de Iesus-Christ nostre Sauueur, lequel, comme dict S. Cyrille, done ceste vie à ceux qui dignement le reçoiuent, & les rend incorruptibles & immortels, tel qu'il est. Car ce

ficace es le fainct Sacrement ner la vie à ceux qui

D'où pro- corps n'est pas le corps de ie ne nescay qui; c'est le corps de la veru que mesme vie, qui est le Verbe eternel, tellement qu'il participe & a de don- retient de la vertu du verbe incarne, & par consequent est le resoiner plein de l'efficace de celuy par dignement. qui toutes choses viuent, & sont. De maniere que comme le fer qui est embrasé das le seu, brusse

Belle simi- austi bien que s'il estoit feu, pour litude à ce autant qu'il participe de la nature & chaleur du feu; aussi le corps de nostre Sauueur, pource qu'il est vny auec le Verbe diuin, est faict participant de la vertu du mesme Verbe, & done

Frere Louys de Grenade. 135 par ce moyen vie comme luy. C'est donc l'vne des principales causes qui doit esmouuoir & induire tous les fideles à frequenter ce sainct Sacrement, à fin de receuoir ceste vie. Par où ceux qui sont outre mesuré craintifs peuuent s'exciter & prendre courage, se presentans à nostre Luc. 5. Sauueur comme pecheurs & malades, pour le remede & salut desquels il a tesmoigné qu'il estoit venu. Et peuvent encore s'excuser, disant, que c'est luy qui par sa pieté accoustumée, les inuite & appelle à soy, leur pro- Math. mettant rafreschissement &allegement de leurs trauaux. Et à tant cecy suffira pour donner courage aux timides, qui ont besoin d'esperon.

mani le contril du Pros

De la reuerence & humilité requise pour bien communier, & des abus qui peuuent arriuer en cecy.

## S. III.



ENONS maintenant à ceux-là qui ont en cest endroit besoin de mors & de bride, i'entends

ceux qui sont portez par amour à ceste table celeste, ayans la saim & desir qui procede de tel amour. Ie dis cecy pource que l'amour estant par sois accompagnée d'outrecuidance & temerité, il est necessaire de la restrener par le mors de discretion, & la temperer par la crainte; sui-uant le conseil du Prophete, qui dit : Seruez au Seigneur auec crainte, & ressousssez vous deuant luy

De la grainte & reuerence requise pour bien comunier.

Pfal. 12.

Frere Lonys de Grenade. 137 auec tremeur. Ils doiuent donc conceuoir ceste diuine crainte en leurs ames, & à ces fins se representer les punitions & chastimens que Dieu a autres-fois exercé pour des mescognoissances & mespris semblables. Entre lesquels est fort à noter celuy des enfans du souverain Prestre Levit, 100 Aaron, lesquels pour auoir offert à Dieu en leurs encensoirs vn feu estranger, qui ne leur de cenaqui estoit pas commande, furent s'approchés à l'heure mesme broslez d'vne des ches grande flamme de feu que Dieu ses sainfit jallir du Sanctuaire, laquelle irrenerence les deuora & consomma, sans & indique ny la dignité de leur pere, gnité. ny la familiere priuauté de leur oncle Moyfe, qui parloit à Dieu face à face, comme vn amy parle à son amy, leur seruit de rien. Ce qui estant aduenu, Moyse dict à Aaron; C'est ce que le Seigneux de la ne138 Sermon du Reuerend Pere

mespris des enfans d' Auron.

auoit diet, Ie seray sanctifié en ceux qui s'approchent de moy, & seray glo: risié en presence de tout le peuple. Comme s'il eust diet; S'ils s'en approchent indignemet & auec peché, ie les chastieray, & monstreray par le chastiment que ien feray combien ie suis Sainct & Iuste, veu que ie ne laisse aucun peché sans punition.

A cest exemple i'en adjousteray vn autre non moins effroya-

cap. 1. &

Andace co temeri-Philopater chastiée.

3. Machab. ble, qui est tel. Le Roy d'Egy. pte, appellé Philopater, estant en la ville de Hierusalem, entra dans le temple, où il offrit sacrité du Roy fice à Dieu, jaçoit qu'il fut infifidele, & taschoit d'entrer plus auant au lieu plus secret & sacré du temple, appelle le SainEt des Saincts, où estoit l'Arche du Testament, & le Propitiatoire d'or, au milieu de deux Cherubins; auquel lieu personne ne

Frere Louys-de Grenade. 139 pouuoir entrer, horsmis le souuerain Prestre, & ce seulement vne fois l'an. Le Roy neantmoins ayant resolu à quelque prix que ce fust, d'entrer en ce lieu si sainct, receut la punition que meritoit sa temerité, car il cheut soudain comme mort à terre, sans parler & sans se mouuoir; de maniere que ses ses serviceurs furent contraints de le retirer de là promptement, decrainte qu'il n'acheuast d'expirer & de mourir sur la place. Or si Dieu chastia jadis en ceste façon l'audace & temerité de celuy qui voulut entreprendre d'entrer dans le lieu où reposoit l'Arche du Testament, laquelle n'estoit que figure du sainct Sacrement de l'Autel, comment punira-ill'outrecuidace de ceux qui s'approchentinon ja de l'Arche mais bien de celuy qui estoit 140 Sermon du Reuerend Pere figuré par ceste Arche, sans y apporter la crainte & reuerence deuë à telle Majesté?

2.Reg.6.

Punition
l'irre1 ence &
presumtion
d'Oza.

Il n'y a celuy qui ne sçache quelle fut pareillement la punition du Leuite Oza, lequel n'ayant pas douté d'estendre sa main pour sousseuer l'Arche du Testament qui penchoit, & sembloit estre en danger d'estre renuersée, fut à l'heure mesme frappé de Dieu pour sa temerité, & mourut soudainemet contre l'Arche. Dequoy le Roy Dauid qui conduisoit l'Arche en sa maison auec grande solemnité, fut tellement effroye, & conçeut tant de crainte & terreur de ce chastiment, qu'il n'ofa receuoir l'Arche chez foy, ains commanda qu'on la mist en la maison d'Obededon. Mais depuis ayant entédu les prosperitez & grandes benedictions

Frere Louys de Grenade. 141 que Dieu auoit departy au Maistre de ceste maison-là, ce sainct Roy conjoignant alors la confiance à la cramte qu'il auoit auparauant conceuë, ne douta point de conduire en ceste sorte l'Arche chez soy, ayant veu que Dieu en payoit si bien l'hostelage. Parquoy ceux qui veulent dignement s'approcher de ce haut mystere, qu'ils imitent l'exemple de ce sainct Roy, & joignant ensemble la crainte à la confiance, qu'ils se presentent ainsi à ceste table celeste. Et cela suffise pour le present.

D'icy nous pouuons colliger Abus qui & entendre quels sont les abus en la fiequi suruiennent en la frequen-quentation tation & vlage de ce divin Sa-crement. crement, d'où sourdent les complaintes & scandales de plusieurs. Carily en a qui communient souuent, & toutessois

-que plu fieurs communient founent, Sans toutesfois s'amender, ne changer de

emœurs.

142 Sermon du Reuerend Pere ne font nul changement de vie, ains ont tousiours leurs passions aussi violentes, & leurs conuoitises & ambitions aussi enflammées que jamais; ce qui pro-D'ouvient vient de ce qu'aucuns d'eux comunient par pure coustume, sans anoir l'appetit & faim que ce pain celeste requiert. Les autres auec pareil degoust que ceux-cy, communient par compagnieseulement, pource qu'ils en voyent communier d'autres, auec lesquels ils veulent austi communier. En quoy sont particulierement à reprendre certaines femmes qui disent; puis que celle-cy, & celle là font tant de fois la communion, ie la veux faire semblablement autant de fois qu'elles. Il s'en trouve encore qui communient pour la seule obligation qu'ils yont, sans y estre portez par aucune faim

Frere Louys de Grenade. 143 ou particuliere deuotion; ce qui arriue par fois à certains Religieux, qui ont pour Regle de communier de huict en huict jours, ou de quinze en quinze: car il se peut faire qu'aucuns d'eux estans moins deuots, communient non point par deuotion, ains pour ce qu'ils y sont adstraints par leur regle. Tous ceux-cy rapportet peu ou point de profit du fie quent vsage de ce pain celeste. le racoteray icy ce qui m'est autres-fois aduenu, touchat vne personne qui communioit souvent, & vivoit neantmoins auec beaucoup de licence & dissolution. Car comme ie m'esmerueillasse que la frequentation de ce Sacrement, quiatant de force & vertu pour amender & ameilleurer les vies, ne rendoit la sienne meilleure, je luy en demaday la cause.

144 Sermon du Reuerend Pere

Que le peu de democió o dipoli tio elt cause du peu de profit que l'on raporte de la saincte Commumion.

A quoy il respondit, qu'à la verité il ne se disposoit point à cecy auec la deuotion & preparation necessaire, & qu'il communioit, plustost par necessité, que par volonté, pource que son Confesseur luy auoit commité certains vœux en ceste frequente communion. Par où soudain i'entendis que la cause de son peu de profit & aduancement, estoit son peu de deuotion. Car il faut sçauoir que comme les causes naturelles operent conformemet à la disposition qu'elles trouuent en la matiere, d'où il aduient que le feu brosle facilement le bois sec, & non le bois verd, pource qu'il n'est pas dispose à receuoir la forme du feu; aussi les causes supernaturelles, telles que sont les sainces Sacremens qui sont causes instrumentales de la grace divine,

operent

Frere Louys de Grenade. 145 operent conformement à la disposition qu'elles trouuet en l'ame de celuy qui les reçoit. Voila donc la cause qui faict qu'il y a certaines personnes, lesquelles ont accoustumé de communier souvent, sans en devenir toutesfois meilleures, & que plusieurs Prestres au bout de vingt ans qu'ils auront continué de celebrer, ne recognoistront point en eux aucun changement de mœurs & de vie; d'autant que ny les vns ny les autres ne frequentent point ce diuin Sacrement auec la disposition & preparation necessaire. Et c'est ce qui offense singulierement ceux qui murmurent à l'encontre d'eux, n'y voyant point l'amendement & profit que l'on attend de la saince Communion.

Dela frequente Communion, si elle est viile ou non.

## S. IIII.

PRES auoir discoureu de la preparation requise pour ce diuin Sacrement, la suitte de nostre pro-

pos requiert que nous traitions du frequent vsage d'iceluy, s'il est vule ou non; ce qui en partie peut estre entendu de ce que nous auons dict cy dessus. Or ne peut-on donner sur ceste question aucune regle ou resolution generale qui conuienne à tous, non plus qu'vne mesure & maniere de vestement pour

Que selon tous corps. Car il faut en cecy l'estat & prendre garde à l'estat & macondition prendre garde à l'estat & macondition niere de vie, profit & vtilité de nes, & le chacun en particulier, & à la prosit spiri-

Frere Louys de Grenade. 147 preparation requife pour s'ap-tuel qu'elles font , il procher de ce Sacrement, auec dit leur moins d'ostentation & peril, estre permis suiuant la condition de la personne, & autres circonstances ons plus semblables. Et d'autant que la souvent, co principale regle pour ce regard, moins. doit estre prise du profit & aduancement plus grand ou plus petit de celuy qui communie; ayant esgard à tel profit, aux vns Epist. x183 il suffira de communier les prin- 1b. de Becipales festes de l'an , aux autres dogmac de mois en mois, à aucuns tous pe confeles quinze jours, & à d'autres cia dift. 2. chasque semaine selon l'aduis & tidie. opinion de S. Augustin. A quoy Ou'il suffit aussi se rapporte & convient tres-bien le conseil de S. Bonaau plus de uenture, lequel jaçoit qu'il fust buict en buictiours. beaucoup adonné à la contem-

plation, & merueilleusement S. Bonav. bien versé au faict de la vie spi-Religionis, rituelle, ainsi qu'il appert par ses cap. 21.

148 Sermon du Reuerend Pere œuures, si est-ce pourtant qu'en vn traicté qu'il a escrit de la perfection de la vie, il ne veut point que l'on hante ce diuin mystere, plus souvent que de huict en huict jours, s'il n'y auoit (dict il) quelque grande faim & desir de ce pain celeste; parce que alors on doit croire pieusement que telle faim vient de Dieu, quand le tesmoignage de la bonne vie concourt, & se rencontre ensemble auec tel desir. De maniere que toute ceste doute & difficulté est remise à la prudence du Confesseur bien expert & bien entédu, lequelselon l'estat de la personne, la purete de la vie, l'exercice de l'Oraison, les bonnes œuures, & le profit & aduancemet en la mortification des passions, peut eslargir ou restraindre à son penitent la licence & liberté de frequenter

Frere Louys de Grenade. 149

la saincte Communion.

L'on doit encore auoir esgard à l'aage, mesmement és filles, ausquelles il est plus necessaire d'estre retirées & recluses qu'à toute autre condition de personnes, à cause de l'exemple que Genes, 34. nous auons de Dina, fille du Patriarche Iacob, laquelle apporta tant de mal, pour auoir esté si peu soigneuse de se contenir chez foy. Celles-cy donc, & les vefues pareillement qui sont encore jeunes, desquelles parle S. Paul, doiuent prendre garde 1. Cor. 7. à ne point fonder tout leur aduancement & progrez, en ce Queles qu'elles peuvent seulement fai-les & resre à l'Eglise; car elles doiuent mesdoinent tascher de transporter l'Eglise à la maichez elles; c'est à dire, de faire son, sans vne Eglise de tous les cabinets dinagner & recoins de leur maison, où par les elles puissent tousiours s'entre-

H

I 50 Sermon du Reuerend Pere tenir par diuers propos auec Dieu, & luy communiquer leurs necessitez, comme faisoient jadis en leurs grotes ces Saincts du desert, qui sans diuaguer & sortir dehors, paruindrent à si grande perfection; & defrober vne portion du sommeil & du repos de la nuict, pour parler à Dieu, lors que toutes choses sont en silence. Imitans en cecy l'exemple de sain de Catherine de Sienne, laquelle en son jeune aage fut fort mal traidée de ses parens, pource que desirant complaire à l'Espoux celeste, elle coupa fes cheueux qu'elle auoit fort beaux; à raison dequoy ses parens irritez & contriftez plus qu'il n'eust fallu, luy osterent le cabinet où elle se retiroit seule, & la firent seruir à toutes les mesnageries & offices de la maison. Mais pourtant la saincte

Frere Louys de Grenade. ISI Vierge ne perdit rien de ce qui concernoit fon advancement spirituel : car elle bastit en son imagination vn cabinet, & faifant estat que son pere estoit Iesus-Christ, & sa Mere nostre Dame, & ses freres les Apostres, elle estoit perpetuellement si occupée en ceste pensée, qu'elle n'auoit plus besoin d'autre cabinet: & cela mesme conseilloitelle de practiquer à son pere Confesseur. Les jeunes filles & femmes doiuent donc faire partie de cecy, & ne sortir que rarement à l'Eglise, & que ce ne foit à la compagnie de personnes honnorables, ou auec leur mere propre, comme S. Am- s. Ambrof. broise escrit de la bien-heureuse virginibus.

Vierge Marie.

Et combien qu'à parler generalement, l'on ne doiue pas

laisser de faire ce qui est bon de

H 4

152 Sermon du Reuerend Pere foy, pour le scandale qu'on appelle des Phariseans; c'est à dire, de ceux qui se scandalisent con-Qu'on doit tre raison: neantmoins il sera

par fois s'abstenir ses de depagnez de quelque scandale, ou perte de charité.

bon par fois de se retenir, & sera des exerci- vne œuure de charité fort louanotion, qui ble d'auoir encore esgard à ceux font acco- cy, quand ils font imbecilles & foibles; pourueu que ce ne soit pointauec nostre trop grand interest & perte notable. Ce que S. Bernard confirme en vne de

CP. 82.

D. Bernar. les Epistres, par ces paroles : le me passeray volontiers (dit-il) ome prineray de quel proffit Spirituel que ce foit, s'il ne peut estre acquis sans scandale. Car par tout ouil y a scandale, il y a außi detrimet & perte de charité, om'esmerueilleroy fort (dit il) qu'on peut esperer aucun profit & auancement d'un exercice spirituel qui seroit accompaigné de quelque perte de charité. C'est aduis quoy qu'il soit general pour tous, apartiettou-

Frere Louys de Grenade. 153 tesfois d'vne façon peculiere aux filles: tellement que l'on Que lesfildoit conseiller tant à celles-cy, les & femqu'aux femmes qui sont mariées riées doines de ne laisser jamais pour leurs quittertous exercices spirituels, d'accomplir de deuotis, & faire ce à quoy elles sont obli- pour obeir gees par droit de justice, qui est, leurs pares que les femmes obeissent & ser- & maris. uent entierement à leurs maris. & les filles à leurs pere & mere. Car tousiours ce qui est d'obligation, doit estre preferé à ce qui est de deuotion & particuliere volonté. Et à toutes en general on doit coseiller que leurs confessions confessions, quand elles sont frequentes, soient briefues, pour estre briefne donner occasion à personne de dire, Qu'a celle-là tant à confesser, dont elle soit à s'accuser si long temps? ... and ob and round

Frequetes des femmes Diuers enseignemens & aduis pour n'estre seduit par le Diabte en ses exercices spirituels.

S. V.

T d'autant qu'en et Sermon nous pretendons non seulement animer & donner courage aux pusilanimes, mais aussi les aduertir d'aucuns poincts notables, à ce qu'ils puissent mieux fe contregarder, exempts & libres de tout peril, & donner aux mesdisans moins d'occasion de murmurer alencontre; nous remarquerons icy certains enseignemens qui sont à noter sur ce propos. Entre lesquels le premier sera de les aduiser, qu'ils mettent toute leur estude, & soing à se bien cognoistre, pour

Frere Louys de Grenade. 195 s'humilier & aneantir en la pre- 1. Aduis: Qu'il faut sence de nostre Seigneur; le 1e- sestadiera souvenas de celle vision redou- se bien cotable du grand S. Anthoine, gnottes, lequel aperçeut vn jour toute la milier. terre pleine de pieges & lacz, dequoy ce sainet homme fort espouventé, s'escria disant: Helas! qui pourra se sauuer de tant de pieges tendus? Et à mesme instat, il ouyt vne voix qui luy respondit; l'humilité. Car c'est chose toute ne sui jacertaine, que jamais l'humble maisseduiss ne tresbucha, ny ne fut aban-ble. donné de Dieu. Et pas vn onques ne s'esleua en sa pensée, qu'il ne trebuschat, & ne sut abandonné. Ce que Salomon confirme disant; Auam la cheute Prouvis. Eruine, le cœur de l'homme s'esteue. Et ailleurs il dit semblablement; La superbe precede la cheute, & al hu Prou. 290 milité d'esprit succède la gloire. A quoy s'accorde & conviet tres-H 6

156 Sermon du Reuerend Pere bien ce que dit le Prophetes Pfalm. 63. Quand le cœur de l'homme se haulsera, Dieu s'esleuera lors plus haut pour precipiter Grenuer ser sa superbe.

2. Aduis. Qu'on doit senir cachées ses bonnes œuures & fames.

Le second aduis procede de la mesme humilité, qui est de couurir & tenir cachées, autant qu'on pourra, ses bonnes œuweurs dini- ures, & les faueurs qu'on reçoit de Dieu. Ce que postre Seigueur exaggere, & amplifie de

telle sorte, qu'il diet; Qu'il ne Math. 6. faut pas qu'vne main sçache ce que l'autre faict. Il cognoist tres-bien la legereté grande de nostre cœur, laquelle le sainct homme

Iob. 13. Iob compare à la fueille d'vn arbre, & à vn fetu, que la moindre souffliée de vent rauit. Il sçait combien delicat & dange-Vaine gloi- reux est le vice de vaine gloire,

dangeren-Se.

re combien lequel prend occasion de nos vertus mesmes pour nous ruiner. Les autres vices sont surmontez par les vertus qui leur font contraires; mais cestuy-cy prend occasion des mesmes vertus pour nous faire ensier & enorgueillir. Au moyen dequoy l'on ne doit jamais communiquer, non pas mesme à ses Confesseurs, les vertus ou faueurs celestes que l'on a receu de nostre Seigneur, s'il n'y a quelque particuliere necessité qui le requiere.

Le troisiesme aduertissement 3. Aduis, est contre certaine espece d'o-Que l'o-beissance, qu'aucunes semmes de l'o-beissance deuotes ont accoustumé de rendué par rendre à leurs Peres spirituels. semmes de car d'vn costé comme elles des Peres, oyent tant estimer la vertu d'o-dangerent beissance, & d'ailleurs estans se nées auec vne inclination de se sous choses ensemble les rendent volontiers enclines à

158 Sermon du Reuerend Pere relle maniere de subjection & obeissance, quand elles n'ont point d'autres superieurs, aufquels elles puissent s'assubjectir. Et combien qu'à parler generalement, toute obeissance soit bonne, celle-cy neantmoins est fort dangereuse pour autant que de la provient vne amitié familiere entre la penitente & le pere spirituel, lalaquelle le Diable petit à perita accoustumé de rechauffer & attiser tellement, que comme dict D. Thom. S. Thomas, ceste amitie saincle cap de pe & spirituelle se change & transriculo fa-miliaritatis forme bien souvent en amitié charnelle; & doinent telles perfonnes se ramenteuoir & tremest la sami-bler, de l'exemple que nous femmes auonstouché cy dessus, raconauec leurs té par S. Augustin, touchant la cofesseurs, de cheute des plus hauts Cedres,

rendent volontiers enclines à

Opusc. 64. mulierum.

Combien perilleuse

Frere Louys de Grenade. I 59 aduenuë à l'occasion de telles l'obeissance amitiez qui furent au commencement sainctes & spirituelles. Qu'il suffise és choses qui sont qu'il dois plus importantes & de plus grad suffire aux poids, de prendre conseil de son prendre copere spirituel, quand c'est vn seil es chohomme qui en peut donner; se portantes: resouvenant qu'il est escrit; Que quoy que l'homme ait plusieurs amis, auec lesquels il est bien d'accord;il n'en doit pourtat estire & choisir qu' vn seul entre mille, pour prendre conseil de luy. Par où le Sage nous donne à entendre que celuy doit estre bien grande à choisi, à qui nous deuons liurer sage la clef de nostrepensee, & de nostre cœur, & le gouvernail de nostre vie. Et bien-heureuse se peut estimer vneame à qui Dieu despart & donne tel conseiller; parce que c'est vn grand don de Dieu. Ainsi lisons nous qu'en recompense de ses bones œuures,

leur pro-

Difficulté prudent Confesseure

160 Sermon du Reuerend Pere nostre Seigneur prouueut jadis le Centenier Cornelius de semblable conseiller, luy disant; Qu'il enuoyast appeller S. Pierre, lequel luy diroit ce qu'il auoit à faire pour son Calut:

4. Aduis. Ou'il ne faut point desirer ny admettre tions.

A. 10.

Vn quatriesme aduertissement, & de bien grande importance, est que les personnes spiles reuela- tuelles ne fassent point conte des reuelations, ny ne les admettent pas, & moins encore les desirent. Car le Diable sentant ce desir, se transmuë soudainement en Ange de lumiere, & reuele diuerses choses qui se passent en autres lieux, lesquelles il faict cognoistre par conjectures, entendant & preuoyant par la disposition des causes, les effects qui en peuvent prouenir. Et bien souvent il rencontre, & dict verité en aucunes de ces choses, pour le mettre mieux en credit,

le Diable se change or transmue en Ange de lumiere, revelant dinerses choles à ceux qu'il veut abufer.

Comment

Frere Louys de Grenade. 161 & en faire accroire par ce moyé d'autres qui seront fausses & prejudiciables. Et faict principalement ces reuelations à des personnes spirituelles, parce que ce sont celles-là qu'il assaut & attaque le plus souvent, mesmement quand il les voit desireuses d'entendre & sçauoir quelque chose par voye de reuelation. Vn homme vertueux m'est tombé quelquesfois en main, lequel apres auoir faict plusieurs prieres à Dieuspour squoir certaine chose qu'il desiroit entendre, il aduint finalement que le Diables'aparut à luy en figure d'Ange, & luy dict vne faussete tresgrande: à quoy cest homme recognut que c'estoit vn Diable, ble pour & non point vn Ange. Vne femme honnorable semblable- lations. ment eut pareil desir de sçauoir l'estat de l'ame d'vn trespasse,

Exemples de diverses personnes denotes trompées parle Diaanoir desiré des reus-

162 Sermon du Reuerend Pere à raison dequoy elle fit plusieurs Oraifons, & jeufna par plusieurs jours an pain & à l'eau; de sorte qu'en fin elle en eut la teste toute estourdie, & en vint à perdre quasi le sés. Et alors le Diable luy apparut, luy disant: pourquoy desiroit-elle sçauoir l'estat des ames d'autruy, & no de la sienne qui seroit damnée? Auec ceste imagination, non seulement elle vint à perdre tout à faict le sens, mais ce qui est plus à plaindre, & à regretter, elle se precipita dans vn puys; chose certainement qui est arriuée come cela de nostre temps. A Frere Rufin, vn des compagnons de S. François, il aduint vn jour que le Diable s'apparut à luy en la figure & forme de lesus-Christ crucifie, luy conseillant d'abandonner S. François, & se reurer en vne moraigne pour y viure foli-

Frere Louys de Grenade. 163, tairement, & employer là tout fon temps en oraifon; à quoy ce bon Frere estoit si resolu, que fans plusieurs larmes & prieres de S. François, lequelluy fit voir que ce Crucifix estoit le Diable, il eust passé outre en ceste resolution. Toutes les Histoires des anciens Peres du desert sont pleines de pareils exemples; mais ceux-cy suffiront pour le present, à ce que les personnes denotes ne pourchassent & n'admettent, ny ne fassent compte des reuelations, ains les tiennent pour illusions trompeuses; & par ce moyen ils seront plus asseurez. Car si nostre Seigneur veut reueler quelque chose, il donrra ordre & fera que la verité en fera cognuë evidemment.

Le cinquiesme aduertissement 5. Aduis, seruira pour certaines semmes semmes hoqui font profession de vertu, auf-

neftes @

164. Sermon du Reuerend Pere

vertueuses doinent fe tenir retirées en leurs mai-Sons, Sans aller çà 🐟 la souvent par la ville.

quelles nous recommandons de se tenir retirées en leur maisons, & qu'elles esuitent autant qu'il leur sera possible, selon la condition de leur estat, de courir desmesuréemet ores d'vne part, tãtost d'autre, & mangét leur pain auecques silence. Car l'vne des choses que Salomon remarque

Prou. 5.

en certaines mauuaises femmes est; Qu'elles ne peuvent estre à requoy, ny contenir leurs pieds dedans la maison, sans aller courir & trotter dehors. Qui est chose à la verité laquelle empesche la recolectió du cœurs d'autant que dans vn corps qui est sans repos, le cœur n'a point accoustume d'estre recueilly. Mais sur tout leur recomman-

dons nous qu'elles s'abstiennent

de hanter és maisons des grands

Que les personnes qui font prof. Bion de faincteté ne doi-Dames:pource qu'aucunes d'elwent point les ayans mary, & enfans ou filhanter és maisos des les, & songeant à les colloquer, grands.

Frere Louys de Grenade. 165 & à pouruoir à plusieurs affaires pour eux, & pareillement à leur sante quand ils sont malades, & n'ayant pas faute aussi de procez & autres negoces, elles ont accoustumé de demander à telle sorte de femmes, qu'elles leur aident par leurs oraisons, & leur font à ces fins des aumosnes. Au moyen dequoy comme ces femmes voyent que telles aumosnes & charitez leur sont faicles pour la bonne opinion que l'on a de leur vertu, elles taschent aucunesfois de paroistre plus sainctes qu'elles ne sont, & de raconter encore certaines particulieres reuelations ou faueurs de Dieu. Et c'est par là que le Diable trouue facilement entrée chez elles, pour les peruertir & deceuoir. Parquoy si elles sont pauures, qu'elles se contentent d'vn morceau de pain, & qu'elles tra166 Sermon du Reuerend Pere uaillent pour le gaigner de leurs mains; car c'est ainsi; dict S. Hierosme, que nostre Dame saisoit; & qu'elles taschent d'obtenir de Dieu ce qui leur desaut, sans aller courir çà & là parmy les maisons d'autruy, vendant leur saincteté pour gaigner leur vie.

Or conjoignons maintenant

Conclusion de tout ce discour sou sermon.

la fin au commencement, & supplions nostre Seigneur que puis qu'il tient en sa main les cœurs de tous les enfans d'Adam, il luy plaise de les regir & dresser de telle sorte, en semblables occasions, qu'ils ne viennent point à destruire & aneantir le credit de la vertu des gens de bien, ny à r'atiedir les bons propos & desseins des foibles. Et comme ainsi soit qu'il ne permette aucun mal que pour en tirer quelque bien, celuy que

nous denons retirer de telles

Le bien que nous deuons retirer des cheutes d'autruy.

Frere Louys de Grenade. 167 cheures & encombriers de nos freres, est la cognoissance de nostre foiblesse, & le danger auquel nous sommes tous exposez en ceste vie, attendu que nous voyageons tous vn melme chemin, nauigeons tous fur mesme Ocean, & fommes tous combatus de mesmes ennemis communs. De maniere qu'il n'y a nulle asseurance pour nous en ce monde, veu mesme que les jugemens de Dieu sont si profonds, & que plusieurs qui ont heureusement nauigé toute leur vie, sur le point qu'ils devoient prendre terre, & surgir à port, ont faict vn miserable naufrage, & se sont perdus. L'on ne louë point (dict S. Hierosme) parmy in Regula les Chrestiens le commence- ex scriptis ment, ains la fin. Iudas avoit cap, penul. tres-bien commence, & fut tom 9.

choisi de Iesus-Christ pour vn

168 Sermon du Reuerend Pere

de ses douze Apostres; mais d'Apostre il se rendit Diable, & finit tres mal. S. Paul au contraire persecuta l'Eglise de nostre Seigneur au commencement; mais depuis il trauailla plus que tous les autres pour la defence d'icelle. Qui est la raiauons tous son pourquoy les vrais seruiteurs de Dieu, en telles cheutes publiques, se resouuenans que tous les hommes sont de mesme masse, deviennent plus craintifs, plus humbles, plus aduifez, & plus deffians d'eux-mesmes

> qu'auparauant; & se confians dauantage en Dieu, se resignent & sousmettent de plus en plus à luy, puis que luy seul peut nous preseruer de tous tels perils &

> dangers. Combien que si nous

voulons prudemment examiner

ceste affaire, nous trouuerons

fainct

grand suject de craindre, es nous deffier de nous-mefmes en ce-Re vie.

gens de be n'ont nulle occasion de eraindre les punitions du saintt que c'est merueille quand le Office.

Frere Louys de Grenade. 169 saince Office a quelque chose à cognoistre sur vn homme veritablement vertueux, & qui vit comme il appartient sans feintise, n'y estant conduit & poussé par aucun esgardou respect humain: car la principale charge du saince Officene regarde que les trompeurs, seducteurs, hypocrites, & loups reuestus de peaux de brebis. Ce sont ceux-là qu'il chastie; & ce chastiment ne doit apporter nulle crainte & terreur aux bons, mais bien toute asseurance & joye, voyant que les ouailles ont vn berger qui les defend des loups rauissans, & procure ce qui leur est necessaire. Mais le vulgaire qui est ignorant & sans yeux, ne sçait pas bien examiner & peser ces choses: d'où vient que de quel chastiment que ce soit semblable à ceux-cy, il prend occasion d'in-

1

timider & raualer le courage aux bons; ce qui au contraire deust les esmouuoir & fortisser dauantage à perseuerer en l'amour & crainte de Dieu.

Cecy suffira à ce propos, le reste sera particulierement enseigné par le S. Esprit, qui est Maistre & Docteur des humbles, & tient compte de tous les cheueux de la teste de ses seruiteurs: auquel soit gloire & honneur és

fiecles des fiecles;
Ainfi foit-il.



## TABLE

# DES PRINCIPALES

matieres contenues en ce liure.

#### A.

Surrey Legens	. Al Lamont latter for	in As
000500	Evx qui Abandonnent leurs fai	HCES
0.00	exercices pour les cheutes & fa	utes
9 62 1	d'autruy, à quoy semblables.	02
18 - 000	d'autruy, a quoy lemblables.	2.7"
A B CONT	Abus de plusieurs frequentans la	ain-
al Contraction	Ae Communion.	141
035000	nelles requises aux plus imparfaits.	TTO
Armes ipiriti	telles requiles aux plus impariates.	1
Armes des pr	emiers Chrestiens à l'encontre de	tous
	The second residence of the second se	112
assauts.	. 1 00 1 1 0 1 1 m	. 1
Aueuglemen	t de ceux qui prochassent les bier	15 00
10 40000 011	ec plus d'ardeur que ceux du ciel.	86
la terre-au	er ping a gracus daccourt	7 20

#### C

DE la Chair, & de ses appetits.
Peché de la Chair combien fale.
Combat de la Chair, pourquoy le plus grand &
fascheux de tous.
Chasteré necessaire à tout Chreitien. 62
Chasteté du cœur requiert quatre choses, & quelles.
64
Cheute remarquable d'vn ancien Hermite. 8
Cheute des pecheurs, pourquoy donne occasion
aux bons de pleurer.
Cheute du pecheur cause beaucoup de joye aux
malins esprits.

## TABIE.

I A B I E.	
Que ceux qui s'essouissent de telles Cheute	8. 00
- c-pricum Diapie.	2
Cheute d'vn seul ne doit nous descourager.	8
Du bien & profit qu'on doit retirer des Cheute	e d'au
+0	01
Chrettens lont obliges à comparent contral - 1	landa
and to be late.	70
Communion laincte plus frequentee des famos	104
des nomines.	
Communion n gligée, est vn des plus grands	200
du monde.	
Communion saincte est la plus puissante armu	101
Chrestien.	
Son efficace & vertu.	114
A donne la force aux Mantrino	117
Donne la vie & falut aux ames.	116
Rend contrits ceux qui n'estoient sinon attrit	130
& comment.	
Met en estat de salut vn qui autrement seroit da	13,2
122	mne.
D'où vient la force qu'elle a de donner la vie.	BI
Communion deuote des premiers Chrestiens,	134
tous les jours.	
Communion comandée vne fois l'an, & pour quo	118
Pourquoy non plusieurs fois l'année.	
De la frequente Communion, à qui elle peut	120
permise ou non	
Qu'il suffit de comunier de huict en huict jours.	146
D'ou vient que plusieurs en nuict en nuict jours.	147
D'où vient que plusieurs qui communient sou ne s'amendent point.	
Choles requiles named in	142
Choses requises pour bien communier.	142
Confesseur sage & prudent, combien difficile à uer.	
the state of the second of the	159
Confessions frequentes des semmes, doiuent	estre
other mes.	153,

# TABLE.

Qu'on ne doit jamais desesperer de la Correction &
amendement des necheurs.
Crainta & remerence requile Dour bien comunier. 133
De ceux qui par Crainte laissent de communier sou-
lient
O 21 mieur Communier par amour; que s'en
-1 A and a man C material
De la Crainte & deffiance de soy-mesme és cheutes
d'autrity
Crainte du monde combien dommageable. 69
Marine On hell of mounts dil MIOHOE.
Vaine Crainte de ceux qui redoutent la faincte In-
fition. 74.
not believe to the month of the part of the state of the
Escouragement de ceux qui abandonnent leurs
The same of doil prolifers
Defir determine eff pris pour le fait deuant Dieu. 63
Personnes Deuores ne doiuent hanter és maisons des
Grande 104
Devotion actuelle accompagnée de crainte & d'a-
mour require pour bien communici.
Que le peu de Devotion & disposition à commune
eft cause du peu de profit que l'on en rapporte 144
Audace & malice grade du Diable notire entietty.109
OP LIBROUR LYOND RECEIVED AD CHARLE
Nnemis du Chrestien, combien redoutables:106
Qu'en tous Estats se trouvent des hommes per-
nerc and a second
L'Eucharistie est le Sacrement des viuans, & pout-
· Colloy
Nourrit les ames viuantes, & deseche celles qui sont
120.00127
Exemples des gens de bien, combien ont de pouuoir
fur nous
Exeples maunais des meschás, cóbien domageables 3
L & cuitec.

### TABLE.

T II D M Tie
Exercices de deuotion blasmés par aucuns auec grafcandale.
The state of the s
Peuuent estre par fois laissés, s'ils sont accompagné
de scandale ou perte de charité.
F. F.
Amiliarité de femmes auec leurs Cofesseurs, soub
ombre de les consulter, combien perilleuse. 158
Faux Prophetes.
Faux Apostres.
Faux Disciples.
Faux Hermites & Moines.
Femmes plus deuotes que les hommes, pource qu'el-
les communient plus souuent. 100
Ont besoin en cecy de frein, & les homes d'espero.101
Qu'il leur doit suffire de prendre aduis de leurs Con-
Laffarm ( 1 C 1
Femmes honnestes doivent se tenir retirées sans cou-
rir & aller par ville que rarement. 164
Icunes Filles & Femmes vefues doiuent se contenir
à la maison, sans beaucoup diuaguer & courir
par les Eglises 149
Filles & femmes mariées doiuent quitter tous exer-
cices de deuotion pour obeir à leurs parens &
[10] [11]
TIOIC TO
T TITLE TO THE COLUMN
Fornication combien detestable.
Pourquoy ce seul peché, prohihé par le premier
Concile des Apostres.
Fruicts que l'on peut & doit retirer des cheutes &
fautes d'autruy.
Mount of Granivaspin est minoMa
V Aine Gloire combien dangereuse, mesmement és bonnes œuures & faueurs diuines.
v es bonnes œuures & faueurs divines. 156.

H.

Antise & frequentation dangereuse doit estre euitée.

65

## TABLE.

1 11 0 2	*
De l'Humble cognoissance de soy.	17.3
De l'Humble cognoissance de 109. Que l'Humble ne fut jamais seduit par le Diable ibid.	-3-
One l'Humble ne tut jamais leduit par 10	
I.	
Nquisition de l'Eglise, combien vtile.	5
Nquilition de l'Eg lie, comotent	3
Ne doit estre crainte des bons.	-
	To the same
Quilont ceux qui one comme	9
Contre qui establie. Irreuerence de ceux qui s'approchent indignemen	T
Toronge de ceux qui s'approchent maignement	1233
Irreuerence de ceux qui s'approchers de Dieu & des choses sainces, griefuement punie	
de Dieu & des choics fainces b	7756
	5
137	The second second
	6
D'où vient l'erreur de tels jugemens.  Qu'on ne doit juger & condemner tout vn ord.  Qu'on ne doit juger & condemner tout vn ord.	re
On'an ne doit juger & condemner tout vis	10 100
Ou of the dore of Source d'vn particulier. 6. & I	0,
pour la cheute & laure d' l'	
M. O control e	17=
- Onle trompeur & pipeur noitre capital c	0
M. Onde trompeur & pipeur nostre capital e nemy.	8.
nemy.	
N	nin
NEgligence grande des Chrestiens à se mu d'armes pour leur desense.	TITE
TEgligence grande des	10
d'armes pour leur detente	128
Negligence des enfans d'Aaron punis seuerement.	3
Neg igente des en premier lieu necellaire po	Dur
Netteté de conscience en premier lieu necessaire po	250
bien communier.	10
0.	Contract of the last
Beissance volontaire rendue par aucunes se mes à des Peres choisis à leur gré, chose d	m-
Beiliance volontante lendar gré chose d	an-
mes à des Peres choilis à leur gregen	157
- monife	1)/
gercuic Commente mal blafmee.	53
Oraison & Communion frequences finances 54. 58.	106.
Orgifon continuelle combien necessaire, 34. 30.	
Oranon constituent	
& 107.	56
Mesmenent és plus grands dangers.	
Si tous Chrestiens y sont obliges.	57-
of tons Chichery	PR. ST.
P.  P.  P.  P.  Caufe de bien grands maux.	eft.
Fiche scandaleux d'vne personne inguite	
cause de bien grands maux.	*
caule de Dien Beand	19/10

LABLE.
Peches d'autruy combien denlorée par la Cain s
Pechés deplorés par nostre Seigneur & ses Anges.
a controlled to maintain the controlled
Trudence & deuoir des Predicareurs ce chautes d'av
truy. had mad appeared to the ties that
- Dilling more also and R. A. S.
Signe de Reprobation, ou de predestination.
recurrentialistic doluent effre ny defirees ny alm
ACTUALITY OF THE PARTY OF THE P
Acuerations du Diable en forme d'Anga :1:1
L'enomics deuotes trompées par telles Renelations
161.
. To have exchan them?
SCandale que c'est, & combien est grief ce peché.
- 41.04/
Scandale donné par Dauid.
ocalidate des entans d'Helv.
ocalidate comment doit effre repare.
Scandale quelle punition requiert.
Que les Scandales descouurent ce que les hommes
Tone chuers Dieu.
Scandales & tentations à quoy seruent. 97.
Emerica Ju P Dl 1
Temerité du Roy Philopater chastiée. 138
Temerité & presomption d'Oza punie de mort.
The second of th
TY Frru des gens de bien 1 in 0
V Ertu des gens de bien doit estre manifestée, & combien cela importe.
Vic du Chreftien est une que de
ontenten en vue guerre perpetuelle. 105.

FIN.

















